



# Conjonctura

## Perspectives 2019 - Bilan 2018

### ÉDITO



Cette édition de Conjonctura dresse le bilan de 2018 et dessine des perspectives pour 2019. Je remercie les Présidentes et Présidents des organisations patronales et professionnelles qui ont bien voulu exprimer, ici, leur perception du climat des affaires. Au-delà des indicateurs, il est important de témoigner des réalités de nos entreprises dans la diversité des activités qui font la force de notre tissu économique.

Le bilan de 2018 est positif, avec souvent des indicateurs mieux orientés dans notre région qu'au plan national. La croissance de l'activité de nos entreprises se traduit par des créations d'emplois, avec notamment près de 30 000 cadres recrutés. La plupart des secteurs ont néanmoins connu un ralentissement au fil de l'année, avec un 4<sup>e</sup> trimestre poussif. Si plusieurs facteurs ont progressivement dégradé la conjoncture, notamment les tensions politiques et commerciales aux plans mondial et européen, la crise sociale, qui s'est déclenchée en novembre, a fragilisé l'économie française. Nous voyons que de nombreuses entreprises, notamment des TPE du commerce ou de l'hôtellerie-restauration, sont fortement éprouvées.

Les témoignages des organisations patronales et professionnelles montrent un climat des affaires hétérogène et incertain en ce début 2019. Certains secteurs ont retrouvé un bon dynamisme mais d'autres sont plus pessimistes.

Ce constat rend encore plus impérieuse la nécessité de lever les freins à la croissance, avec pour les entrepreneurs, le besoin d'éloigner le doute pour retrouver la confiance et la capacité de se projeter. A très court terme, cela implique bien sûr de mettre un terme au malaise social de notre pays, tout en poursuivant les efforts pour dégager l'horizon économique par la réduction de la pression des charges fiscales et sociales sur les entreprises. Au premier rang des mutations que nous devons aussi réussir vite, il y a les sujets de la formation et du marché de l'emploi. Les verbatim des dirigeants dans ce numéro spécial confirment l'ampleur des difficultés de recrutement. Un phénomène qui devient désormais un obstacle à la croissance.

**Philippe GUERAND**

Président de la CCI Auvergne-Rhône-Alpes

### SOMMAIRE

- P. 2** – Perspectives 2019
- P. 10 à 27** – Bilan 2018
- P. 10** – Industrie
- P. 12** – Tertiaire
- P. 14** – Bâtiment et travaux publics
- P. 17** – Artisanat
- P. 18** – Agriculture
- P. 19** – Commerce extérieur
- P. 21** – Démographie d'entreprises
- P. 22** – Emploi
- P. 25** – Trafics
- P. 27** – Bourse - Retards de règlement

# 2019

## DOSSIER SPÉCIAL PERSPECTIVES

30 personnalités  
du monde économique  
d'Auvergne-Rhône-Alpes  
livrent leur vision



PERSPECTIVES 2019



**Jean-Luc RAUNICHER,**  
Président du MEDEF  
Auvergne-Rhône-Alpes

**Les entreprises ont de plus en plus de mal à trouver les compétences dont elles ont besoin**

La dynamique économique des entreprises d’Auvergne-Rhône-Alpes est en perte de vitesse depuis l’automne, à l’image du reste du pays, et ce, avant même le mouvement des « gilets jaunes » qui a plongé des pans entiers d’activités dans une situation extrêmement difficile (commerce, tourisme, distribution, logistique...).

Tel est le reflet du ras le bol fiscal et réglementaire, dont l’issue ne peut passer que par deux mesures immédiates et concrètes : d’une part un choc fiscal massif, pour des bénéfices rapides en matière de croissance et d’emplois, et d’autre part une réelle baisse des dépenses publiques.

C’est seulement dans ce contexte que nos entreprises redeviendront compétitives, pour investir, innover et s’internationaliser. Deux points d’alerte : les entreprises ont de plus en plus de mal à trouver les compétences dont elles ont besoin, dans tous les domaines et notamment pour faire face à leur mutation digitale. Et nos infrastructures, dont le vieillissement, le rythme d’avancement des projets et les fractures territoriales induites pèsent sur l’essor de nos activités et de nos échanges.



**François TURCAS,**  
Président de la CPME  
Auvergne-Rhône-Alpes

**2018 : une année en demi-teinte**

Dans un contexte économique international chahuté, la croissance française a sensiblement décéléré : 1,5 % en 2018 contre 2,3 % en 2017. La crise des « Gilets Jaunes » a « coûté » 0,1 % de croissance au dernier trimestre. Quelques indicateurs sont néanmoins intéressants : 164 000 créations d’emplois permettant une baisse du chômage et un commerce extérieur qui contribue à la croissance du PIB en fin d’année. Dans ce contexte, la CPME considère que la politique économique du Gouvernement doit prioriser la restauration de notre compétitivité en poursuivant les réformes de structure (retraite, assurance chômage...) et en diminuant les prélèvements obligatoires par moins de dépense publique.

Au plan régional, la CPME se félicite de l’excellente coopération entre l’Etat, le Conseil régional, les autres collectivités territoriales et les représentants du monde économique pour favoriser le développement des entreprises et des territoires au moyen de l’innovation, de la transition digitale, de l’international... Nous partageons en particulier la stratégie forte et ambitieuse de développement de « l’Industrie du futur » dans nos territoires.

La CPME défend un développement économique durable, solidaire et inclusif, plaçant l’Homme au cœur de l’entreprise et l’entreprise au cœur de la société. Je forme le vœu que 2019 puisse nous faire avancer ensemble sur ce chemin de progrès.



## PERSPECTIVES 2019



**Christian-Jacques BERRET,**  
Directeur régional de la Banque de France

### Peut-on rester optimiste ?

D'après l'étude réalisée par les succursales de la Banque de France d'Auvergne-Rhône-Alpes en décembre 2018 auprès de 4 500 entreprises et établissements de la région, la croissance d'activité enregistrée en 2018 est restée assez satisfaisante. La plupart des secteurs interrogés ont bénéficié d'un courant d'affaires en progression et de marges d'exploitation en amélioration. L'emploi s'est renforcé malgré des tensions récurrentes liées au manque de main-d'œuvre disponible. Les investissements industriels marquent une pause après le rattrapage opéré en 2017. Pour 2019, les anticipations demeurent favorables malgré les incertitudes pesant sur notre économie. Les chefs d'entreprises prévoient une progression des niveaux d'activité qui devrait se traduire par une reprise de l'investissement et des hausses d'effectifs qui dépendront de la persistance des difficultés de recrutement.



**Gilbert GUIGNAND,**  
Président de la Chambre Régionale  
d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

### 2018 une année difficile !

Les sondages montrent que 85 % de la population exprime une opinion favorable à l'égard des agriculteurs, 14 % une opinion plutôt mauvaise et 1 % une opinion très mauvaise. Cette minorité est très active et fortement relayée par les médias. Toute l'année 2018, nous avons subi un « agribashing » moralement douloureux. Pour les productions agricoles régionales, les cours sont restés globalement insuffisants en 2018. L'année est marquée par une pluviométrie excessive jusqu'à la mi-juin et une sécheresse très marquée ensuite. L'impact est neutre pour les cultures annuelles et la vigne, défavorable pour l'arboriculture (défauts de qualité). Pour les fourrages, la région est déficitaire de 30 à 50 % en production. Les compensations par le Fonds de calamité agricole, la Région et des départements permettront de racheter du fourrage pour maintenir la production et limiter la décapitalisation des cheptels. Souhaitons mieux pour 2019.



**Hervé de MALLIARD,**  
Président du Comité des Conseillers  
du Commerce Extérieur  
Auvergne-Rhône-Alpes

### Cap à l'international !

Le bilan 2018 du commerce extérieur de la région Auvergne-Rhône-Alpes est très perfectible. Nous devons redoubler d'efforts pour aider les entreprises à exporter. Valorisons nos deux filières d'excellence : les Sciences de la Vie et l'énergie du futur qui reposent sur nos 4 industries à la pointe mondiale : la mécanique, l'électronique, la plasturgie et la data. Générons une dynamique collective pour gagner en performance. C'est ce qui se passe avec la Team France Export et la nouvelle French Fab régionale. Les CCE soutiennent ces initiatives collectives et s'engagent pour stimuler au mieux notre écosystème. Nous devons tous ensemble intensifier nos efforts et en particulier avec nos premiers clients et voisins : l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne, rester attentifs avec le Brexit qui peut nous impacter et élever nos ambitions sur les Etats-Unis, le Canada, la Russie, la Chine, l'Inde, la Corée du Sud et le Japon.



**Serge VIDAL,**  
Président de la Chambre Régionale  
de Métiers et de l'Artisanat  
Auvergne-Rhône-Alpes

### 2018, une année morose pour l'artisanat

L'année 2018 a été marquée par des premiers mois difficiles. Toutefois, les indicateurs d'activité, de chiffre d'affaires, de trésorerie et d'effectifs se sont globalement améliorés puis stabilisés entre avril et octobre. La fin d'année 2018 a été marquée par le mouvement social des « gilets jaunes » et a eu un impact important sur les entreprises artisanales, notamment sur celles du secteur des services. Suite à l'enquête de conjoncture du 4<sup>e</sup> trimestre, les artisans prévoient une année 2019 contrastée, surtout si les mouvements sociaux perdurent. Dans le but d'inverser la tendance, le réseau des Chambres de Métiers et de l'Artisanat accompagne les entreprises, au plus près des territoires, pour répondre à leurs attentes.



## PERSPECTIVES 2019



**Jean-Pierre BES,**  
Directeur Réseau Auvergne-Rhône-Alpes  
de Bpifrance

### **Bpifrance, catalyseur de la croissance des entreprises régionales**

En 2018, Bpifrance a enregistré en région 17 % de progression en crédits d'investissement, crédits court terme et Transition Énergétique et Environnementale ainsi qu'un démarrage très favorable de la nouvelle formule de l'Assurance export.

Le développement des prêts aux entreprises innovantes en co-intervention, notamment avec la Région, a compensé la baisse des ressources de l'Etat.

Nos priorités 2019 sont multiples : le lancement du Plan Deeptech au profit de start-ups issues de la recherche scientifique, la mobilisation pour les entreprises de la French Fab avec le *French Fab Tour* et le Label *Territoires d'Industries* ainsi que le développement de nos offres d'Accompagnement en partenariat avec la Région, dont le lancement de la 3<sup>ème</sup> promotion pour PME de croissance, et enfin les nouvelles missions en faveur de la création d'entreprises.



**Alain DENIZOT,**  
Président du Comité des Banques  
Auvergne-Rhône-Alpes

### **Au cœur de l'économie régionale, les établissements bancaires financent et accompagnent l'ensemble des acteurs de nos territoires**

Dans un environnement marqué par l'émergence de nouveaux défis – économiques, réglementaires, et également numériques – les établissements bancaires ont, en 2018, continué de soutenir et d'accompagner dans leurs projets l'ensemble des acteurs de notre économie. Au cœur de leurs priorités stratégiques, leur contribution au financement des entreprises est restée très soutenue. À fin 2018, l'encours de crédits mobilisés au profit des entreprises s'élève à 81,9 milliards d'euros sur la région Auvergne-Rhône-Alpes avec une progression sur un an dynamique et encore plus significative qu'au niveau national (+ 7,2 % contre 5,9 %). Au plus près de leurs clients dans l'étude de leurs projets mais également dans leur accompagnement « courant », les banques se sont engagées dès novembre 2018 à examiner avec attention chacune des situations de leurs clients artisans, commerçants et entreprises impactés dans leur activité par les manifestations de ces derniers mois et à rechercher avec eux les solutions appropriées. Plus que jamais, les clés de la relation banques/entreprises résident dans le dialogue, la confiance et l'anticipation.



**Jean-Pierre LAC,**  
Président de Lyon Place Financière et  
Tertiaire

### **2019 : encore une année de taux bas**

La BCE va maintenir son « Quantitative Easing » au-delà de la fin de l'année 2019. Donc, avec une liquidité encore gonflée, il est très probable que les taux resteront bas. ATTENTION A LA FAUSSE BONNE NOUVELLE ! Cette situation de taux bas est un réel problème pour les investisseurs et pour les prêteurs. Elle provoque des déséquilibres qui ne dureront pas longtemps. NE VOUS LAISSEZ PAS ENDORMIR PAR CETTE SITUATION PROVISOIRE. Beaucoup d'entreprises renoncent, depuis des années, à recourir aux financements en fonds propres ainsi qu'aux solutions de financement alternatives au crédit bancaire. Trop cher ! Certes, avec des taux aussi bas, la tentation est grande. PROFITEZ encore de cette situation pour renforcer votre architecture financière. Vos banquiers ne vous en voudront pas.



**Guillaume ROBIN,**  
Président de Lyon Pôle Bourse

### **Bon début d'année pour les valeurs régionales, mais un désamour des sociétés pour la Bourse**

La forte baisse des marchés financiers en 2018 n'a pas épargné l'indice LPB 40, représentatif des sociétés cotées des régions d'Auvergne-Rhône-Alpes et Bourgogne Franche Comté. Il a en effet reculé de 26,8 %. Sur le premier trimestre 2019, les valeurs régionales se sont redressées et l'indice au 30 mars 2019 marque une progression de 16,6 %. A noter que, depuis 2015, l'indice LPB 40 surperforme le CAC 40 de 18,5 %, démontrant une nouvelle fois la qualité des entreprises de la région. En 2018, plus de 600 millions d'euros ont été levés essentiellement via le marché secondaire puisque seules trois sociétés se sont introduites sur Euronext. Les introductions en bourse ne devraient pas reprendre en 2019 pour les raisons structurelles et conjoncturelles détaillées dans un article de Laurence Boisseau dans les Echos en date du 2 avril et intitulé « En Europe, le désamour des sociétés pour la Bourse ».



## PERSPECTIVES 2019



**Pascal GUSTIN,**  
Président de SYNTEC  
Auvergne-Rhône-Alpes

### **Bon cru 2018, incertitudes pour 2019**

La Fédération SYNTEC regroupe les professions de l'Ingénierie, Numérique, Etudes et Conseil, Formation Professionnelle et Événementiel, soit environ 8 000 établissements, plus de 85 000 salariés pour un CA supérieur à 10 Md €. Cette grande diversité de métiers (plus de 150) constitue un puissant moteur de développement pour les entreprises et les territoires. Le marché 2018 a été très dynamique pour le Numérique, l'Ingénierie et le Conseil (5 à 10 % de croissance). Les seuls freins à la croissance ont été liés aux difficultés de recrutement, en particulier pour le Numérique. 2019 s'avère beaucoup plus incertaine et le premier trimestre montre un tassement - voire une absence - de croissance. La visibilité s'est réduite de près de 2 à 3 mois pour l'ensemble des branches et les métiers ont des modèles économiques réinterrogés par la progression du travail autonome et la pression des processus achats. En région, de grandes incertitudes (liées à des considérations politiques) planent sur des investissements majeurs (tel le Lyon-Turin).



**Damien DREUX,**  
Président du Conseil Régional de l'Ordre  
des Experts-Comptables Rhône-Alpes

### **Hausse de l'activité mais frilosité persistante de l'investissement des TPE-PME**

Premiers conseils des TPE-PME, les experts-comptables observent au quotidien, sur le terrain et en temps réel, la conjoncture économique. Constat : le mois de décembre a connu un net ralentissement de la croissance, lié notamment à la baisse de la consommation des ménages en biens dans un contexte de perturbations sociales. Côté investissement, les entreprises locales affichent un 5<sup>ème</sup> trimestre consécutif de baisse. Seul le secteur des transports et de l'entreposage augmente les montants investis et limite la baisse régionale. Néanmoins, la région Auvergne-Rhône-Alpes a été l'une des régions les plus dynamiques en 2018 avec une hausse constante de l'activité des TPE-PME. La croissance est aujourd'hui néanmoins toujours freinée par la difficulté de recrutement dans la majorité des secteurs.

(Source : Baromètre IMAGE PME Auvergne-Rhône-Alpes, données du 4<sup>ème</sup> trimestre 2018)



**Anne-Marie ROBERT,**  
Présidente de l'Union Nationale  
des Professions Libérales (UNAPL)  
Auvergne-Rhône-Alpes

### **Professions libérales en AURA : un dynamisme de proximité affirmé**

En 2018, les professionnels de la Santé (37 % du secteur libéral), du Droit (6 %) et du Technique et cadre de vie (57 %) ont vu leur chiffre d'affaires augmenter de 1,9 % en Auvergne-Rhône-Alpes, contre 1,5 % en moyenne en France. Si le chiffre d'affaires des entreprises individuelles est en recul (- 1,5 %), celui des entreprises de plus de 10 salariés affiche une hausse (+ 2,5 %). Les anticipations d'activité sont sensiblement négatives pour les trois familles de métiers début 2019. Les principales préoccupations des professions libérales restent les tensions de trésorerie, l'allègement du poids des charges fiscales et sociales et la simplification des démarches administratives pour libérer du temps de travail et exercer des métiers indépendants, à dimension humaine et de proximité.



**Evelyne SERIN-CABEAU,**  
Présidente de l'Ordre des Experts-  
Comptables d'Auvergne

### **2018 meilleure que 2017 en Auvergne**

L'Ordre des Experts-Comptables d'Auvergne suit et communique sur l'activité de plus de 7 000 entreprises auvergnates clientes. Nos chiffres montrent que l'activité de ces entreprises a été un peu plus dynamique qu'au niveau national sur les trois premiers trimestres de 2018 et sur le rythme national lors du 4<sup>ème</sup> trimestre. Au sein de la région, l'Auvergne réalise un meilleur 1<sup>er</sup> trimestre et un moins bon 4<sup>ème</sup> trimestre. Le 2<sup>ème</sup> et le 3<sup>ème</sup> trimestres sont dans la moyenne d'Auvergne-Rhône-Alpes. L'Allier et le Puy-de-Dôme sont dans la moyenne auvergnate sur les 3 premiers trimestres. L'activité fléchit dans le Puy-de-Dôme au 4<sup>ème</sup> trimestre alors que la Haute-Loire reste sur sa dynamique. On constate une faiblesse de l'activité dans l'Allier les trois premiers trimestres avant un sursaut au 4<sup>ème</sup>. Nos clients du Cantal ont connu globalement une belle année 2018 par rapport à 2017.



## PERSPECTIVES 2019



**Henri LINIERE,**  
Président de l'ADIRA, Association pour le Digital en Région Auvergne-Rhône-Alpes

**146, un indice de dynamisme ADIRA qui s'envole !**

Pour cette 10<sup>ème</sup> édition 2018 et, pour la première fois, l'indice ADIRA intègre l'Auvergne et Rhône-Alpes sans que cela affecte la progression constatée jamais atteinte. Les données sociales de prévisions de recrutement contribuent de façon prévisible à ce relèvement. Rappelons qu'il s'agit d'une tendance et non d'une statistique. La pénurie de ressources humaines dans le numérique semble s'intensifier, générant du « turnover » et de l'inflation principalement chez les ESN (entreprises de services du numérique). La faible attractivité des femmes pour notre secteur d'activité devient alarmante. La montée en puissance des technologies « IoT », IA, Big data, Blockchain, Architectures agiles... se confirme, plaçant l'innovation et le capital humain au cœur des projets stratégiques.



**Jean-Michel PERISSOUD,**  
Président régional du CNPA Auvergne-Rhône-Alpes (Conseil National des Professions de l'Automobile)  
**2018 aurait dû être une bonne année, mais...**

Au niveau macro-économique, l'année 2018 peut être considérée comme un « bon cru » pour les métiers du commerce et de la réparation automobile, poids-lourds, moto et vélo. Néanmoins, il convient de distinguer la première partie de l'année, où l'activité économique était porteuse, du dernier mois et demi, beaucoup moins positif. La crise dite « des gilets jaunes » a eu un effet direct sur nos marchés : l'annonce faite par le Président de la République d'un doublement de la prime à la conversion à partir de 2019 a pénalisé lourdement les ventes de véhicules sur la fin de l'année, les clients potentiels attendant les nouvelles dispositions censées leur être plus favorables. L'un des enjeux principaux de 2019 réside dans notre capacité à attirer des talents : nombre d'entreprises rencontrent des difficultés à assumer le travail qui leur est confié faute d'avoir la main d'œuvre qualifiée dont elles ont besoin en nombre suffisant.



**Sylvain FATTON,**  
Président régional de la Fédération des Entreprises de Transport et Logistique (TLF)

**Activité améliorée en 2018, freinée par les mouvements sociaux**

Avec une économie mondiale soutenue, les volumes transportés augmentent en 2018, permettant aux entreprises d'améliorer leur performance. Les trafics ont été plus forts à l'importation mais l'export est resté dynamique, avec des demandes marquées en aérien. Le transport routier de marchandises, en pénurie de main d'œuvre et dont les coûts ont évolué, a ralenti en fin d'année du fait des mouvements sociaux. Le ferroviaire a subi les mêmes effets avec la grève de l'opérateur historique. Les activités logistiques augmentent et les parcs immobiliers présentent une bonne dynamique d'investissement. Le début 2019 demeure positif avec des volumes à transporter plus importants. Une vigilance porte sur les projets européens de fiscalité ciblant les modes de transport polluants alors que les solutions de report sont insuffisantes. Energies respectueuses de l'environnement, numérique, véhicules autonomes, robotisation, sont des enjeux majeurs. Le potentiel régional est fort de projets et investissements privés dynamiques (plateforme fluviale à Loire sur Rhône, hôtel logistique au Port Edouard Herriot).



**Jacques SORLIN,**  
Délégué régional de la Fédération Nationale des Transports Routiers Auvergne-Rhône-Alpes

**2018, une fin d'année compliquée**

Le transport routier de marchandises est indispensable à l'économie et à la vie de nos concitoyens. 99 % des besoins quotidiens sont transportés par la route. La fin 2018 a été très compliquée, la crise des « gilets jaunes » perturbant les déplacements. 2 Md€ de chiffre d'affaires ont été perdus. Si la reprise se confirme, les entreprises pourraient améliorer leurs performances en 2019. La qualité de l'effectif est un des leviers de croissance important. La Profession multiplie les initiatives pour promouvoir les métiers (conducteurs, exploitants, technico-commerciaux) confrontés à des problèmes de recrutement. La digitalisation, l'organisation de la livraison de proximité et de la chaîne logistique sont les autres grands sujets qui mobilisent les Chefs d'entreprises, en cohérence avec les enjeux environnementaux. En peu de temps, le TRM (transport routier de marchandises) a réduit de 80 % ses gaz polluants. L'Etat doit aussi investir dans un réseau routier adapté au développement des échanges. Tous les indicateurs sont au vert : la Profession est prête à relever les challenges pour répondre à l'accroissement des besoins des industriels et des consommateurs.



## PERSPECTIVES 2019



**Pierre BERGER,**  
Président de la F RTP  
Auvergne-Rhône-Alpes (Fédération  
Régionale des Travaux Publics)

**L'attractivité de nos métiers est un véritable enjeu**

L'activité des Travaux Publics a retrouvé un certain dynamisme depuis 2 ans environ. Toutefois, à l'échelle de notre grande région, les disparités entre territoires peuvent être fortes. La métropole lyonnaise, l'Isère et la Haute-Savoie connaissent des chantiers d'ampleur qui assurent une bonne visibilité (5 mois de carnets de commande en moyenne). En parallèle, les territoires plus ruraux peinent encore face à des prix qui restent bas.

Après plusieurs années de crise pendant lesquelles les entreprises n'ont pas renouvelé leurs effectifs, le secteur se retrouve aujourd'hui confronté à un fort besoin en recrutement et une pénurie de candidats. L'attractivité de nos métiers est un véritable enjeu et la Profession, dans son ensemble, travaille en ce sens, notamment via la campagne de communication #FranchementRespect.



**Gilles COURTEIX,**  
Président de la FFB  
Auvergne-Rhône-Alpes (Fédération  
Française du Bâtiment)

**Des signes d'essoufflement : il est encore temps d'agir !**

Le volume d'activité globale demeure à un niveau correct en 2018, mais présente toujours de très fortes disparités selon les territoires. Surtout, il n'a pas permis aux entreprises de restaurer les niveaux de marge face notamment à l'augmentation des coûts de matériaux. La fin d'année 2018 montre également quelques signes d'essoufflement. Si les marchés de l'entretien-rénovation et de la construction tertiaire se sont globalement maintenus, tel n'est pas le cas du logement qui affiche une baisse de 9 % des mises en chantier par rapport à 2017 et subit les effets du rabotage du PTZ. La rénovation énergétique impactée par les modifications du CITE fléchit également au 1<sup>er</sup> trimestre 2019. Il est encore temps d'agir en recalibrant un PTZ sur les zones détendues, en étudiant un « zonage de projet » pour le PINEL et en clarifiant l'avenir du CITE (crédit d'impôt pour la transition écologique). Une politique du logement ambitieuse est indispensable à l'économie et à la cohésion de nos territoires.



**Louis ZIZ,**  
Président de l'Union Régionale  
Auvergne-Rhône-Alpes de la Fédération  
des Promoteurs Immobiliers

**Une activité contrastée**

Sur la région Auvergne-Rhône-Alpes, nous constatons que la conjoncture est contrastée en fonction des différents bassins pour cette année 2018. En effet, certains secteurs, comme la Métropole de Lyon, souffrent d'un manque d'offre et voient, par conséquent, une baisse des réservations et une augmentation des prix de vente. Nous observons également un phénomène de baisse des ventes aux investisseurs qui se détournent vers des marchés moins chers et ayant une meilleure rentabilité, comme Clermont-Ferrand.



**Philippe CUER,**  
Président de la FNAIM  
Auvergne-Rhône-Alpes

**Auvergne-Rhône-Alpes, un marché de l'immobilier dynamique**

Le parc de logements de la région Auvergne-Rhône-Alpes comprend 4,3 millions de logements, dont 79,9 % occupés à titre de résidence principale, 11,7 % à destination de résidence secondaire, répartis entre 50,3 % de maisons individuelles et 48,7 % de logements collectifs. 119 338 biens immobiliers ont fait l'objet de mutations en 2018. Les 56 800 nouvelles constructions, ont contribué et de façon complémentaire à répondre à la forte demande des ménages de la région Auvergne-Rhône-Alpes ainsi qu'à soutenir l'économie de ce secteur d'activité, la croissance et l'emploi. N'oublions pas que le parc existant est chaque année générateur de services, nécessitant des interventions récurrentes indispensables au bon entretien du patrimoine des Français. L'entretien de celui-ci exige plus que jamais un large soutien aux filières de formation des métiers du bâtiment afin d'assurer le renouvellement d'une main d'œuvre qualifiée.



## PERSPECTIVES 2019



**Etienne BECHET de BALAN,**  
Président d'Allizé Plasturgie  
Auvergne-Rhône-Alpes

**Plasturgie et composites : une industrie régionale dynamique, innovante et éco-responsable**

La profession de la plasturgie et des composites a réalisé un chiffre d'affaires record de 31,7 Md€ en France en 2018. Nos marchés restent dopés par le besoin de matériaux plus légers ou qui s'adaptent aux formes complexes, dans l'automobile, l'aéronautique, le médical... Le 1<sup>er</sup> semestre a été plus dynamique, le secteur « *automotive* » ayant ensuite été impacté par le ralentissement de la demande des constructeurs européens. Sur toute l'année, la difficulté de recrutement de collaborateurs qualifiés a été un véritable goulot d'étranglement. Auvergne-Rhône-Alpes se positionne au 1<sup>er</sup> rang français avec 24 600 emplois et de nombreux leaders. Les entreprises réalisent d'importants investissements, orientant leurs usines vers « l'industrie 4.0 ». L'impression 3D, loin d'être une menace, booste nos activités avec de nouveaux produits. L'innovation renforce les propriétés des produits, les rend plus intelligents et permet une montée en gamme. L'économie circulaire se révèle aussi un véritable levier de croissance. Le recours aux matériaux biosourcés s'est beaucoup développé. Enormément de recherches sont menées par les industriels, avec l'aide du Centre Technique Industriel Innovation Plastique et Composites (CT-IPC).



**Frédéric FRUCTUS,**  
Président de France Chimie  
Auvergne-Rhône-Alpes

**La chimie, secteur clé de la région Auvergne-Rhône-Alpes**

L'activité de la chimie régionale est restée soutenue en 2018, avec un creux au 3<sup>e</sup> trimestre puis un rebond en fin d'année. Le début 2019 apparaît globalement stable mais l'activité semble reprendre sa progression, avec des commandes bien orientées, notamment à l'international, et des prix des produits finis qui restent en hausse. La chimie confirme son positionnement de secteur industriel clé de la région : 32 000 salariés directs, 25 % de la recherche nationale en chimie, un excédent du commerce extérieur qui a atteint 2,6 Md€ en 2018 ! Les plateformes régionales dédiées à la chimie offrent des opportunités d'accueil de nouvelles activités et de grands groupes ont annoncé des investissements pour des centres de R&D en région Auvergne-Rhône-Alpes. 57 % des entreprises régionales expriment des projets d'embauche pour les prochains mois, majoritairement en CDI, pour des niveaux de qualification majoritairement supérieurs au Bac.



**Jean-Claude GUILLON,**  
Président de l'Association Régionale des Industries Agro-alimentaires (ARIA) d'Auvergne-Rhône-Alpes

**Les Industries Agro-Alimentaires, un atout pour la Région**

Les Industries Agro-Alimentaires d'Auvergne-Rhône-Alpes représentent aujourd'hui plus de 40 500 emplois directs dans notre Région et plus de 10 Md€ de chiffre d'affaires. L'ARIA fédère des entreprises de toutes tailles et de tous statuts, mobilisées pour relever les défis d'une demande alimentaire qui traduit la diversité des priorités des consommateurs. Réparties sur 12 départements, elles contribuent à la vitalité de nos territoires en transformant des produits de plus en plus « sourcés » localement, dans la Région. Ces « Circuits-Courts Agro-Industriels » répondent au souhait de proximité, de traçabilité, de professionnalisme de nos clients. Nos entreprises ne cessent d'évoluer et, loin des clichés caricaturaux, leur démarche d'innovation, d'excellence industrielle et de digitalisation croissante fait qu'elles offrent de plus en plus d'emplois valorisants.





## PERSPECTIVES 2019



**Eric BOEL,**  
Président d'UNITEX (Union  
Interentreprises Textile  
Auvergne-Rhône-Alpes)

**Un contexte 2018 contrasté  
et des perspectives 2019 qui  
restent floues**

2018 a été marqué dans la mode par des tensions permanentes sur les prix, entraînant une réduction des marges et une concurrence asiatique et turque de plus en plus agressive sur certains marchés. Le luxe reste très bien orienté et les jeunes marques « Made in France » connaissent un bel essor. Les marchés du « sportswear » et de « l'active wear » demeurent dynamiques. Les textiles pour l'aéronautique, le médical, la protection et les sports et loisirs notamment continuent d'être en croissance grâce à une demande européenne et mondiale soutenue. Le lancement en 2019 de la marque collective FrenchTex par Unitex vise à fédérer l'ensemble des acteurs du textile français en renforçant l'attractivité du secteur auprès de tous les talents.



**François PERRIER,**  
Président de l'UIMM  
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES (Union des  
Industries et Métiers de la Métallurgie)

**Une conjoncture positive malgré  
les aléas internationaux**

L'année 2018 a été globalement favorable pour Auvergne-Rhône-Alpes, 1ère région métallurgique française. Malgré une décélération sur le dernier trimestre, la production des 9000 entreprises de la région reste stimulée par un bon niveau de demande intérieure. Les carnets de commandes, qui étaient déjà bien remplis après une année 2017 à la hausse (+ 7 %), se sont renforcés annonçant un rebond de la production pour 2019. Cette dynamique a eu un impact significatif sur l'emploi qui a progressé de l'ordre de 1 % sur un an au printemps 2018. Mais les entreprises, qui représentent 220 000 salariés, font toujours face aux mêmes difficultés de recrutement avec de nombreux métiers en tension. A noter que les sous-traitants manquent de visibilité quant à la stratégie de l'automobile qui amorce une transition du diesel vers l'essence, tout en accélérant dans l'électrique. Malgré un contexte international compliqué, lié, notamment, à un possible « hard Brexit », nous restons résolument optimistes pour les mois à venir.



**Alain BOISSELON,**  
Président de l'UNICEM  
Auvergne-Rhône-Alpes (Union nationale  
des industries de carrières et des  
matériaux de construction)

**Un bilan contrasté pour le secteur  
des carrières et matériaux de  
construction**

Le secteur des carrières et matériaux de construction a connu une année 2018 avec des résultats variés selon le type d'activité. A fin novembre, le béton prêt à l'emploi enregistre + 4,4 % de progression quand les industries des granulats sont en repli de - 1,4 %. Les bons résultats du béton prêt à l'emploi sont liés au dynamisme des différents secteurs économiques, notamment la construction de bureaux et de locaux industriels, avec respectivement des augmentations de 10,5 % et 29,2 % mais également le secteur public avec une hausse de 20,7 % de surfaces mises en chantier. L'emploi est, quant à lui, resté stable. En 2018, l'UNICEM Auvergne Rhône-Alpes a finalisé la mise en place du LABEL « production 100 % locale - Pierre et Béton ». Ce label, basé sur le contrôle de 6 critères (matière première, transformation, emploi, maintenance, transport et recyclage), répondant à la logique de proximité, a pour but de mettre en avant les atouts locaux des matériaux de construction.



**Françoise PFISTER,**  
Présidente de la FIM  
Auvergne-Rhône-Alpes (Fédération des  
Industries Mécaniques)

**La mécanique régionale, forte de  
117 200 emplois, en hausse  
modérée**

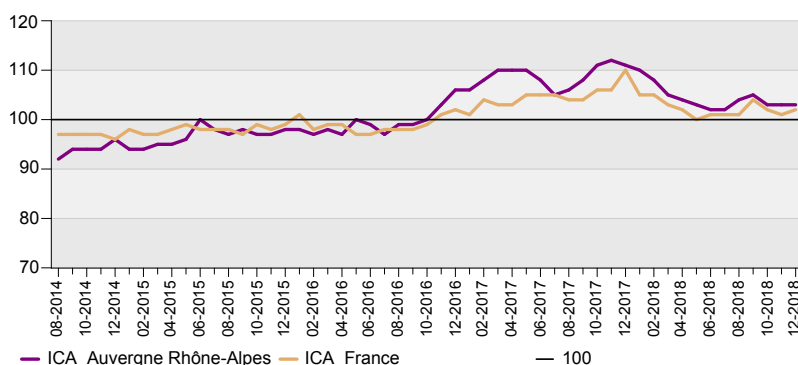
Les industries mécaniques ont clôturé l'année 2018 avec une facturation en hausse de 3 %. La hausse est due au marché domestique (+ 3 %) ainsi qu'aux exportations vers les pays de l'Union européenne (+ 5,2 %). Les livraisons vers les pays tiers se stabilisent (0,2 %), les progressions (Etats-Unis, Brésil) étant effacées par les baisses (Japon, Inde, Algérie). La détérioration du climat des affaires, perçue fin 2018, concerne surtout le commerce de détail. Toutefois, la décélération de la demande, adressée à la plupart des secteurs clients de la mécanique tout au long de l'année 2018, devrait se traduire par un ralentissement de la croissance en ce début 2019. Les premières prévisions des industriels annoncent une croissance de + 2 % pour le premier trimestre et une stabilité pour l'ensemble de l'année.

L'indicateur du climat des affaires dans l'industrie est resté supérieur à sa moyenne de long terme en 2018, mais l'écart avec celle-ci s'est réduit au fil de l'année. L'activité industrielle, portée par un bon niveau de commandes, a été satisfaisante au quatrième trimestre. Si le chiffre d'affaires de l'industrie manufacturière a augmenté de 4,8 % sur l'année, soit nettement plus qu'au niveau national, la progression a ralenti au quatrième trimestre. L'activité de la chimie-parachimie a rebondi en fin d'année, s'inscrivant à un bon niveau avec une évolution favorable des échanges extérieurs. L'activité de la plasturgie s'est dégradée au quatrième trimestre.



## ► INDICATEUR DU CLIMAT DES AFFAIRES

Indice base 100 = moyenne de longue période



**Un climat des affaires supérieur à la moyenne.** En 2018, l'indicateur du climat des affaires dans l'industrie s'est inscrit à un niveau plus élevé que sa moyenne de longue période avec toutefois une tendance au rapprochement de cette moyenne tout au long de l'année. L'indicateur d'Auvergne-Rhône-Alpes est demeuré plus élevé ou identique à l'indicateur national. Les valeurs les plus hautes ont été enregistrées en début d'année. A fin décembre, l'indicateur s'est établi à 103, dans la région comme au niveau national.

*Un indicateur du climat des affaires permet une lecture rapide et simplifiée de la situation conjoncturelle. Il résume par une variable synthétique l'évolution des soldes d'opinion qui présentent des évolutions similaires dans le temps. En hausse, il traduit une amélioration du climat conjoncturel ; en baisse, sa dégradation ; 100 = moyenne de longue période.*

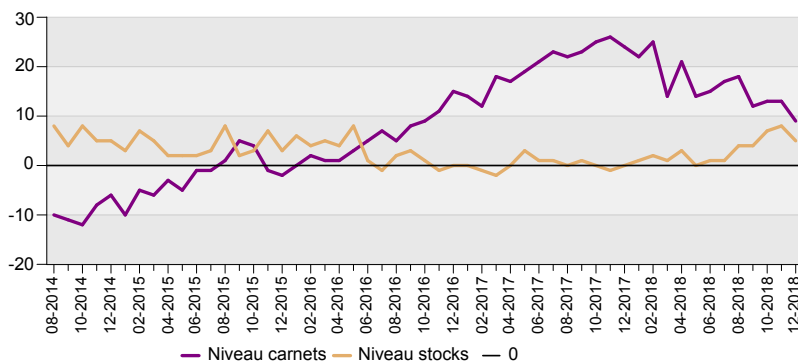
Source : Banque de France

Source : Banque de France - Conjonctura

## ► CARNETS DE COMMANDES ET STOCKS

Auvergne-Rhône-Alpes

Situation des carnets de commandes et des stocks de produits finis (en solde d'opinions CVS)



**Une activité satisfaisante.** L'activité industrielle a été satisfaisante en fin d'année 2018, fruit d'une bonne tenue des entrées de commandes domestiques et étrangères. La reprise des livraisons a permis de dégonfler les stocks et de réduire les carnets. Toutefois, la poursuite des mouvements sociaux fait peser quelques incertitudes sur l'activité à venir.

Source : Banque de France

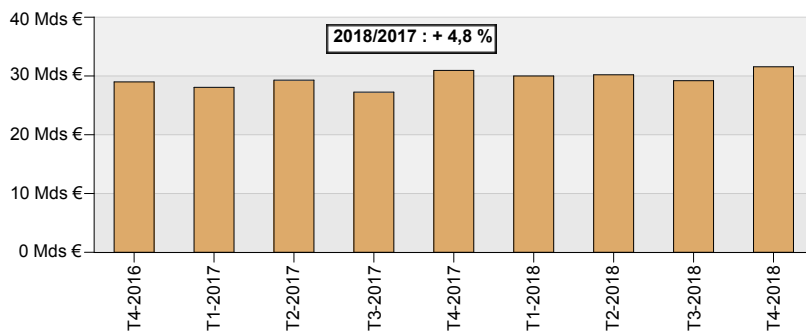
[Consultez l'étude régionale annuelle de la Banque de France.](#)

Source : Banque de France - Conjonctura

## ► CHIFFRE D'AFFAIRES DES ENTREPRISES

Auvergne-Rhône-Alpes

Chiffre d'affaires de l'industrie manufacturière (en milliards d'euros)



**Croissance sensible du chiffre d'affaires.** Sur l'ensemble de l'année 2018, le chiffre d'affaires de l'industrie manufacturière a augmenté de 4,8 %, contre + 0,2 % seulement au niveau national. Le quatrième trimestre a cependant été marqué par un ralentissement du rythme de hausse, avec + 2,0 % par rapport à la même période de l'année précédente contre + 7,2 % lors du troisième trimestre.

*N.B. : Les valeurs des chiffres d'affaires présentées correspondent aux chiffres d'affaires des entreprises dont le siège social est en Auvergne-Rhône-Alpes.*

Source : Direction Régionale des Finances Publiques d'Auvergne-Rhône-Alpes - Conjonctura

## ► PLASTURGIE



Auvergne-Rhône-Alpes

Marchés de la plasturgie	Évolution de l'activité 4T18/4T17
Agroalimentaire	↘
Automotive	↘
Grande Consommation	
BTP	↗
Cosmétique	↘
Médical	↗
Electricité / Energie	
Sport & Loisirs	
Emballage industriel	

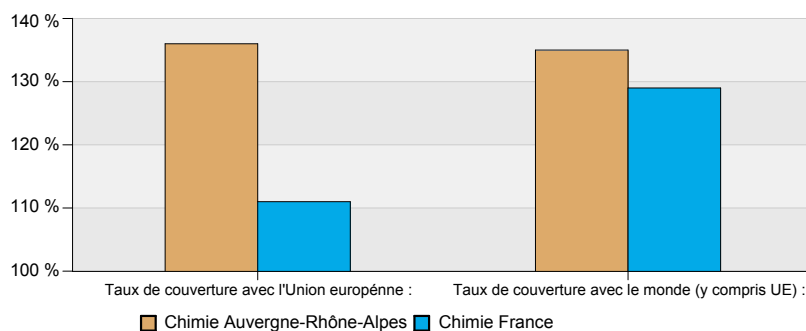
**Dégradation en fin d'année.** En perte de vitesse depuis le deuxième trimestre 2018, l'état d'esprit des industriels reste à un optimisme flouté par une conjoncture incertaine. L'activité des plasturgistes s'est dégradée en fin d'année. Près d'un tiers d'entre eux confirme une baisse de l'activité, à la fois en comparaison mensuelle et annuelle. Un plasturgiste sur deux seulement souhaite toujours investir. Dans le détail le marché des cosmétiques souffre davantage que les autres, plus d'un plasturgiste sur deux déclarant une dégradation de l'activité. Le mouvement des « gilets jaunes » a bloqué certaines routes impactant l'activité des transformateurs du secteur. Les marchés du médical, du BTP et de la grande consommation se portent bien, alors que l'automobile patine toujours.

Source : Fédération de la Plasturgie et des Composites - Conjonctura

## ► CHIMIE - PARACHIMIE



Produits chimiques, parfums et cosmétiques (hors pharmacie) - 2018



Taux de couverture : (exportations/importations en valeur) x 100

Source : France Chimie Auvergne-Rhône-Alpes - Conjonctura

**Bon niveau d'activité.** En 2018, le taux de couverture des importations par les exportations de la chimie régionale s'est amélioré, l'excédent commercial atteignant un niveau record. Après un très bon début d'année, l'activité a perdu en intensité aux deuxième et troisième trimestres, avant de rebondir en fin d'année. Les entreprises relevaient un bon niveau d'activité au quatrième trimestre, avec une évolution positive des échanges extérieurs malgré un contexte international moins favorable. En légère baisse depuis le début d'année, le niveau d'utilisation des capacités de production s'est maintenu à 72 % de satisfaction (+ 1 point par rapport au troisième trimestre). Les entreprises ont ralenti leurs recrutements après le dynamisme des trimestres précédents. En décembre, 57 % des entreprises exprimaient des projets de recrutements pour les prochains mois (61 % en moyenne sur un an).

Le chiffre d'affaires réalisé par les entreprises du commerce a augmenté de 5,7 % en 2018. Les immatriculations de voitures neuves se sont inscrites en hausse (+ 3,2 %), en dépit d'un fort recul au quatrième trimestre (- 9,2 % sur un an). Les immatriculations de camions neufs sont restées orientées à la hausse en fin d'année. Le nombre de nuitées dans les hôtels régionaux a augmenté de 0,7 % sur l'ensemble de l'année, soit moins qu'au niveau national (+ 2,4 %). Le début de la saison de ski a été supérieur à la moyenne des dernières années, en particulier pour les grands domaines des Alpes, et les vacances d'hiver s'annoncent globalement favorables.



## ► TRANSPORT INDUSTRIEL/LOGISTIQUE

	Transport routier de marchandises	Logistique	Transports maritimes internationaux
Activité 4T18/4T17	↘	↗	↘
Effectif 4T18/4T17	↗	↗	→
Situation de trésorerie 4T18	→	↗	→
Prévision d'activité 1T19	↗	↗	↗
Perspective d'investissement 1T19	↗	↗	↗

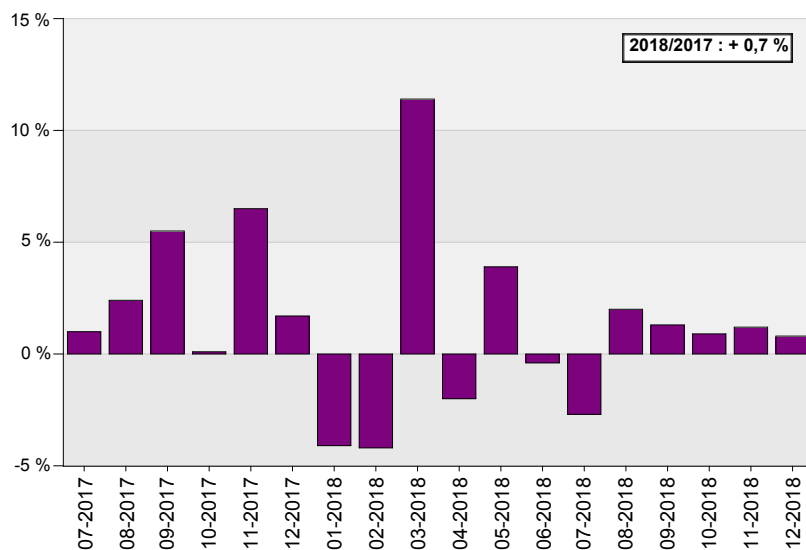
**Meilleure situation en 2018.** L'année 2018 a permis aux entreprises de transport de retrouver de la performance économique et de la croissance. Les mouvements sociaux de fin d'année ont cependant perturbé le secteur du transport routier de marchandises. Les volumes ont baissé de 20 à 30 % au dernier trimestre 2018. Les blocages des infrastructures ont coûté quelques millions d'euros aux entreprises de transport. Les activités logistiques sont restées très soutenues, entraînant même une pénurie des surfaces d'entreposage. Les volumes de transport aérien ont enregistré une forte demande. Les entreprises du secteur restent attentives aux projets de fiscalisation et se préparent activement aux incidences d'un BREXIT sans accord début 2019.

Source : TLF Rhône-Alpes/Auvergne - Conjonctura

## ► HÔTELLERIE

Auvergne-Rhône-Alpes

Variation du nombre de nuitées par rapport au même mois de l'année précédente (en %)



**Progression modérée de la fréquentation hôtelière.** Sur l'ensemble de l'année 2018, le nombre de nuitées dans les hôtels régionaux a augmenté de 0,7 % (contre + 2,4 % au niveau national). Si le début d'année a été bien orienté avec des nuitées en hausse de 1,2 % sur un an, le printemps et l'été ont été presque stables. La hausse est redevenue un plus soutenue au quatrième trimestre, avec + 0,9 % par rapport à 2017. Lors de cette dernière période, le taux d'occupation s'est inscrit à 54,2 %, soit + 0,3 point sur un an. La Drôme, l'Allier, le Rhône et la Haute-Loire ont affiché des progressions supérieures à 1 point. Dans l'ensemble de la région, la part des nuitées étrangères a atteint 22,0 % contre 20,7 % au quatrième trimestre 2017.

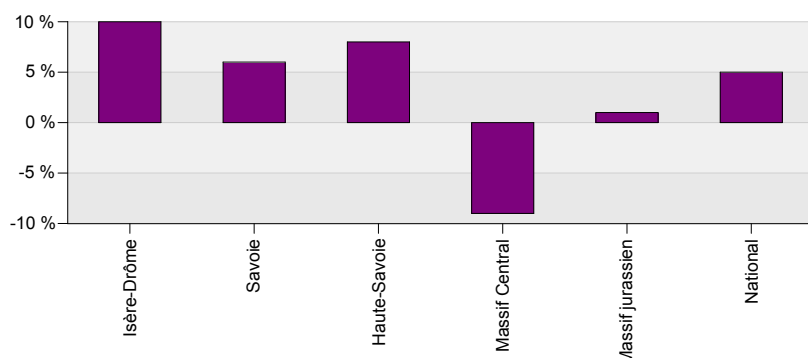
*N.B. : Les données de décembre 2018 sont provisoires.*

Source : INSEE - Conjonctura

## ► FRÉQUENTATION DES STATIONS DE SKI

Fréquentation depuis le début de la saison 2018/2019 en cumul au 08-02-2019 (comparaison par rapport à la moyenne des 4 saisons précédentes)

Nombre de journées skieurs

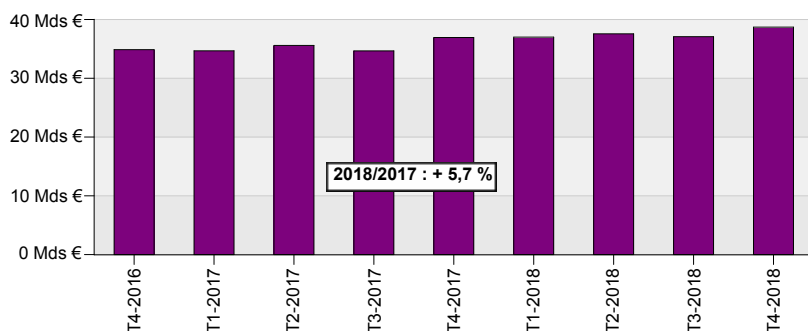


Source : Domaines Skiables de France - Conjonctura

## ► CHIFFRE D'AFFAIRES DES ENTREPRISES DU COMMERCE

Auvergne-Rhône-Alpes

En milliards d'euros

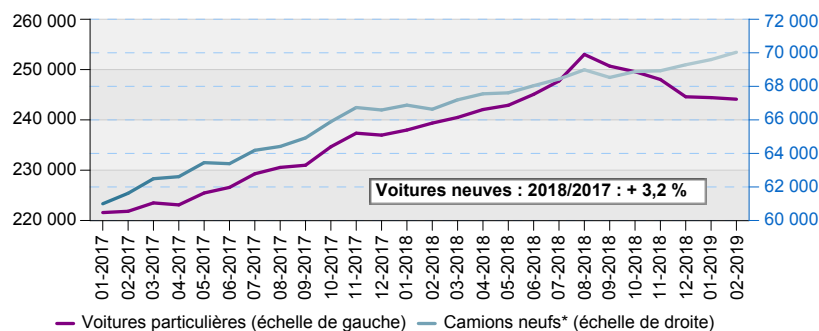


Source : Direction Régionale des Finances Publiques d'Auvergne-Rhône-Alpes - Conjonctura

## ► MARCHÉ DE L'AUTOMOBILE

Nombre de véhicules immatriculés en Auvergne-Rhône-Alpes

(données brutes cumulées sur 12 mois)



\*Véhicules utilitaires légers + poids lourds

Source : MEDDE - SOeS - DREAL Auvergne-Rhône-Alpes - Conjonctura

**Un début de saison supérieur à la moyenne.** En cumul au 8 février, la fréquentation des domaines skiables français s'inscrit en hausse de 5 % par rapport à la moyenne des quatre précédents hivers. Les tendances sont très favorables en Isère-Drôme (+ 10 %), Haute-Savoie (+ 8 %) et Savoie (+ 6 %), quasi-stables pour le Massif jurassien (+ 1 %) et négatives pour le Massif central (- 9 %). Si les grands domaines des Alpes ont fait un bon début de saison, le manque de neige et la douceur des températures ont été préjudiciables ailleurs. Après un mois de janvier juste convenable, les vacances d'hiver se sont ouvertes sous de bons auspices avec un manteau neigeux consolidé dans tous les massifs.

**Forte progression du chiffre d'affaires.** En 2018, le chiffre d'affaires réalisé par les entreprises du commerce (tous circuits de distribution confondus, du commerce de détail, du commerce automobile, du commerce de gros) a augmenté de 5,7 %. Cette performance est cependant un peu en-deçà de celle observée au niveau national (+ 7,3 %). Au quatrième trimestre, la progression du chiffre d'affaires sur un an a été moindre que lors du trimestre précédent (+ 4,8 % contre + 7,0 %).

*N.B. : Les valeurs des chiffres d'affaires présentées correspondent aux chiffres d'affaires des entreprises dont le siège social est en Auvergne-Rhône-Alpes.*

**Le marché de voitures neuves encore en hausse en 2018, malgré une chute en fin d'année.** Le nombre d'immatriculations de voitures neuves a augmenté de 3,2 % en 2018, soit une tendance similaire à celle enregistrée au niveau national. Le quatrième trimestre s'est cependant inscrit en très net recul sur un an (- 9,2 % dans la région et - 7,4 % en France). Ce retournement est notamment lié à l'entrée en vigueur d'une nouvelle norme d'homologation européenne en septembre. La tendance est demeurée en légère baisse en janvier et février 2019. Les immatriculations de camions neufs ont augmenté de 4,1 % sur l'ensemble de l'année 2018 (+ 4,9 % au niveau national), le quatrième trimestre restant orienté en hausse.

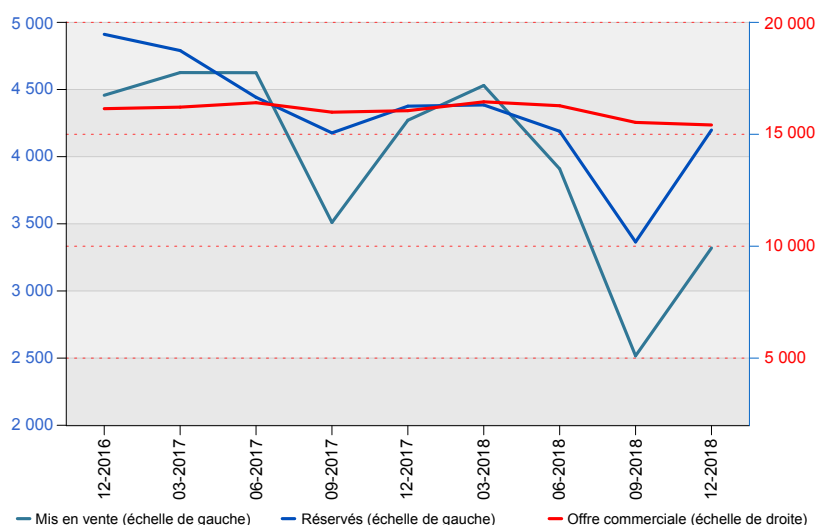
L'activité des travaux publics a été favorable en 2018, y compris au quatrième trimestre en dépit de ce qui est généralement observé à cette période. Les mises en chantier de logements ont diminué de 9 % sur l'ensemble de l'année, avec une baisse plus marquée pour les logements collectifs que pour les logements individuels. Les autorisations de construire ont également reculé. La construction de locaux d'activité a en revanche progressé mais les autorisations de construire se sont repliées au quatrième trimestre. Le marché de la commercialisation de logements neufs a été mal orienté, les ventes et les mises en vente reculant davantage encore qu'au niveau national.



## ► COMMERCIALISATION DE LOGEMENTS NEUFS

Commercialisation de logements neufs en Auvergne-Rhône-Alpes

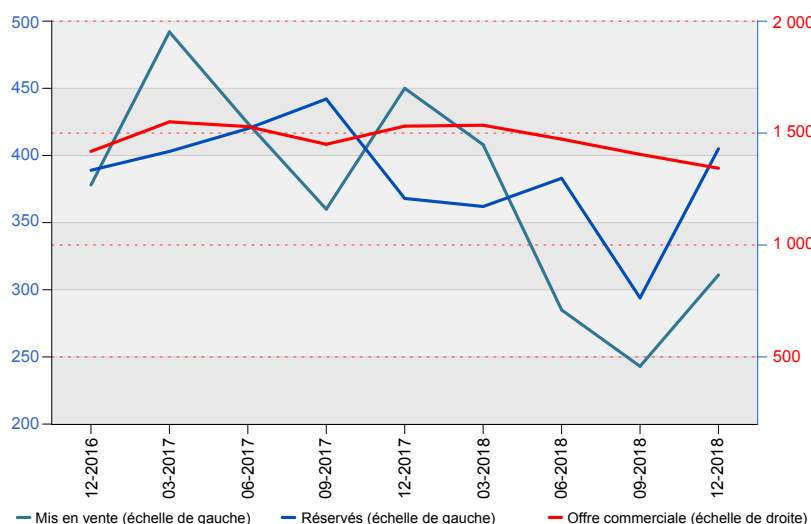
Logements collectifs



**Un marché orienté à la baisse.** En 2018, les ventes d'appartements neufs ont reculé de 10 % par rapport à 2017, soit un repli sensiblement plus marqué qu'au niveau national (- 1 %). Le quatrième trimestre a montré un recul de 5 % sur un an. Les mises en ventes d'appartements ont diminué de 15 % sur l'ensemble de l'année (contre - 4 % en France). Le quatrième trimestre a confirmé cette tendance baissière avec - 24 % sur un an. Avec des mises en ventes moins nombreuses que les ventes, le stock d'appartements disponibles se réduit (- 5 % entre décembre 2017 et décembre 2018). Le délai d'écoulement des stocks s'est accru, passant en un an de 11 à 12 mois. En moyenne sur l'année, le prix moyen de vente (4 017 euros/m<sup>2</sup>) a augmenté de 3 %, soit un rythme identique à celui observé dans l'ensemble du pays.

Les ventes de maisons ont reculé de 11 % en 2018 (- 10 % en France). Elles ont cependant augmenté de 4 % sur un an au quatrième trimestre. Les mises en vente ont accusé un recul de 16 % sur l'ensemble de l'année et de 33 % au seul quatrième trimestre. Le stock de maisons disponibles a diminué de 12 % entre décembre 2017 et décembre 2018, mais le délai d'écoulement s'est maintenu à 11 mois. En moyenne sur l'année, le prix de vente (302 000 euros/lot) a diminué de 9 % (contre + 0,6 % au niveau national).

Logements individuels (maisons)



Commercialisation de logements neufs faisant suite à des dépôts de permis de construire portant sur 5 logements et plus. Sont pris en compte tous les logements neufs commercialisés dans la région, y compris dans les stations de ski.

Logements mis en vente : renouvellement de l'offre

Logements réservés : ventes

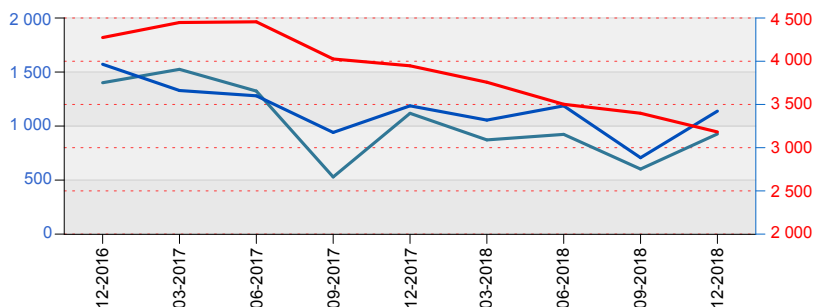
Offre commerciale : logements proposés à la vente

Source : SOeS - DREAL - ECLN - Conjonctura

## ▶ LOGEMENTS NEUFS PAR AGGLOMERATION

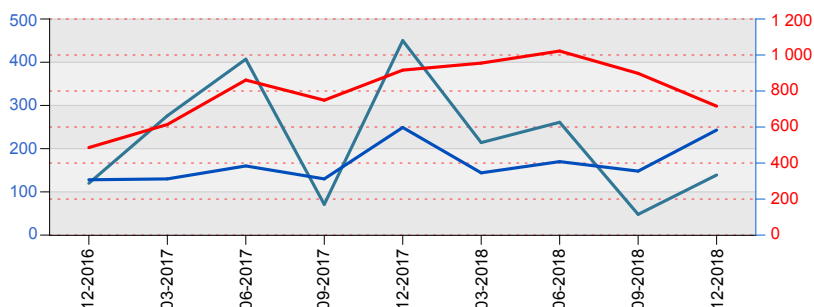


Logements collectifs - Métropole de Lyon



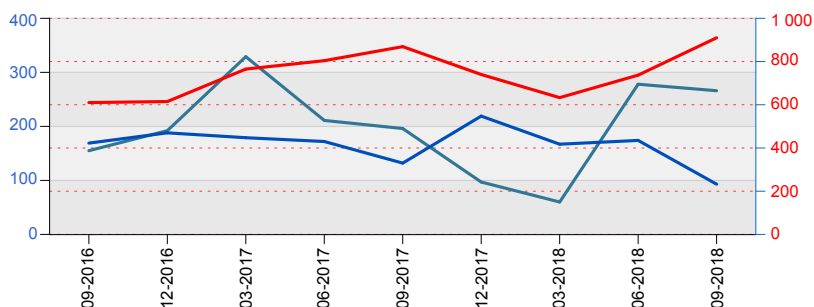
**Recul des ventes et des mises en ventes.** S'établissant à 4 087 réservations en 2018, le nombre de ventes a diminué de 14 % par rapport à l'année précédente. La baisse n'est pas uniforme sur tout le territoire, avec notamment un transfert de Lyon vers Villeurbanne. La Métropole est attractive et dispose depuis plusieurs années d'un socle solide et stable d'acquéreurs occupants (52 % des réservations à fin 2018). L'année a été marquée par la baisse importante des ventes aux investisseurs privés. Le renouvellement de l'offre est insuffisant pour répondre à la demande et soutenir l'activité, avec 3 324 nouveaux logements mis à la vente en 2018, soit une baisse de 27 % par rapport à 2017.

Logements collectifs - Clermont Auvergne Métropole



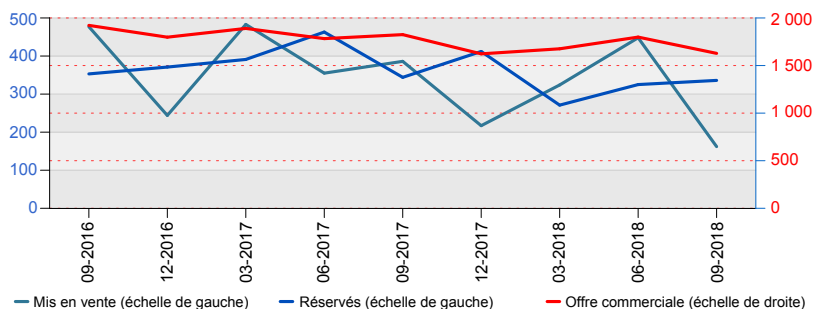
**Un bon niveau d'activité.** Le niveau d'activité sur Clermont Auvergne Métropole a été historiquement haut en 2018, avec 705 réservations à l'unité. Les ventes se sont recentrées sur la zone B1 du marché (communes de Clermont-Ferrand et Chamalières). Les promoteurs ont anticipé la fin du dispositif Pinel en zone B2 et cette tendance devrait s'amplifier en 2019. On note que la part des investisseurs a sensiblement augmenté, représentant désormais deux tiers des ventes environ.

Logements collectifs - Grenoble Métropole (\*)



**Progression des mises en ventes.** Après deux années relativement dynamiques, 2018 a affiché une baisse marquée des ventes : - 15 % par rapport à 2017. La présence des investisseurs s'est maintenue (39 % des réservations). Si une nouvelle baisse du nombre de réservations est attendue en 2019 au niveau national, cette tendance pourrait être atténuée dans l'agglomération du fait du renouvellement important de l'offre constaté en 2018. Les mises en vente ont ainsi augmenté de 24 % sur l'année. L'offre commerciale augmente et dépasse la capacité d'absorption annuelle des réservations. La durée prospective d'écoulement s'allonge à 19,2 mois, alors qu'elle doit se situer entre 10 à 15 mois pour que le marché soit équilibré.

Logements collectifs - Genevois français (pays de Gex, aggl. d'Annemasse, Chablais, Sud genevois) (\*)



**Repli des réservations et des mises en ventes.** Après trois ans de hausse régulière, 2018 a été marquée par une baisse de 17 % du nombre de réservations. La part relative des investisseurs est restée stable (43 %). Les mises en vente ont globalement baissé de 9 %. Si un niveau élevé a été maintenu à Annemasse-Les Voirons, on constate une nette diminution de nouveaux projets dans le secteur du Sud Genevois, ne permettant plus de répondre à une demande toujours forte. Sur l'ensemble de l'agglomération, l'offre disponible est en baisse avec 2 244 logements au 1er janvier 2019. Elle génère une durée prospective d'écoulement de 13,2 mois, témoignant d'un marché globalement équilibré entre l'offre et la demande.

Logements mis en vente : renouvellement de l'offre - Logements réservés : ventes - Offre commerciale : logements proposés à la vente

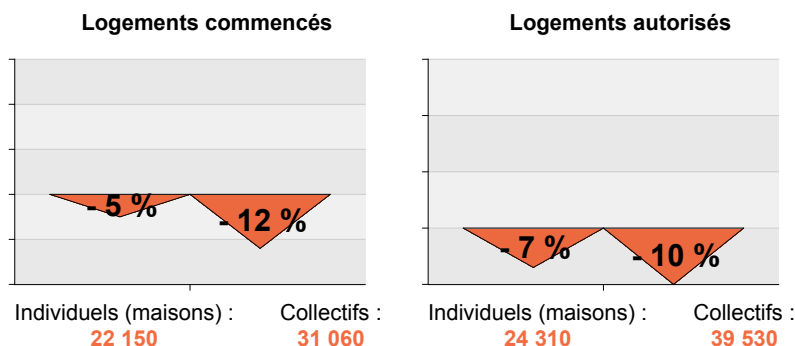
Source : Données CECIM pour l'Union régionale Auvergne-Rhône-Alpes de la Fédération des Promoteurs Immobiliers - Conjonctura

(\*) : Les données du 4ème trimestre 2018 ne sont pas comparables avec les précédentes et ne figurent pas sur le graphique.

## ► CONSTRUCTION DE LOGEMENTS

Auvergne-Rhône-Alpes

Année mobile de 12 mois à fin décembre 2018, variation sur un an



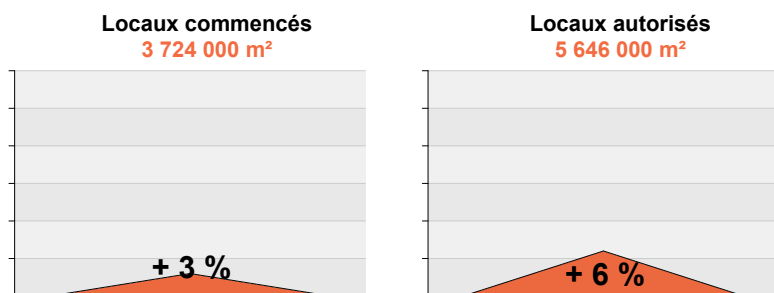
Source : SOeS-DREAL-Sit@del2 - Conjonctura

**La construction de logements en repli.** 53 200 logements ont été commencés en 2018, soit une baisse de 9 % par rapport à 2017 (- 7 % au niveau national). Le recul a été plus marqué pour les logements collectifs (- 12 %) que pour les logements individuels (- 5 %). Les mises en chantier ont reculé en Ardèche et dans la Métropole de Lyon mais ont progressé dans le Puy-de-Dôme et en Savoie. Le recul s'est creusé au quatrième trimestre (- 26 % sur un an). Les autorisations de construire ont également diminué de 9 % en 2018 (- 7 % en France), avec - 10 % pour les logements collectifs et - 7 % pour les logements individuels. La tendance du seul quatrième trimestre montre une baisse de 16 % sur un an pour les logements collectifs mais une meilleure tenue pour les logements individuels (+ 2 %).

## ► CONSTRUCTION DE LOCAUX D'ACTIVITÉ

Auvergne-Rhône-Alpes

Année mobile de 12 mois à fin décembre 2018, variation sur un an

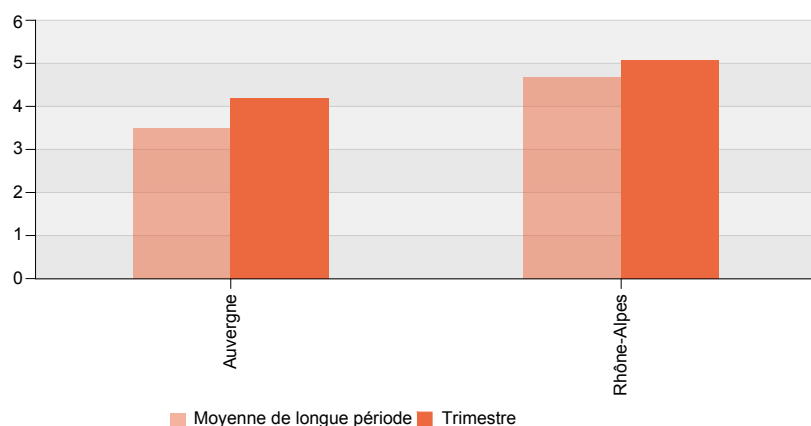


Source : SOeS-DREAL-Sit@del2 - Conjonctura

**Progression modérée pour les locaux d'activité.** En 2018, 3,7 millions de m² de locaux d'activité ont été mis en chantier, soit 3 % de plus que l'année précédente (+ 2 % dans l'ensemble de l'hexagone). Les surfaces d'hébergement hôtelier, de bureaux, mais aussi de locaux industriels ont enregistré de fortes hausses. Le quatrième trimestre affiche une hausse de 4 % sur un an. Sur l'ensemble de l'année, les autorisations de construire (5,6 millions de m²) ont également progressé (+ 6 % contre un tassement de 2 % au niveau national). Les plus fortes hausses ont concerné la Loire, le Rhône et la Métropole de Lyon. Les données du seul quatrième trimestre montrent cependant une tendance baissière, avec des autorisations en recul de 6 % par rapport à la même période de 2017.

## ► TRAVAUX PUBLICS

Carnets de commandes (en mois de travail assurés) - T4 2018



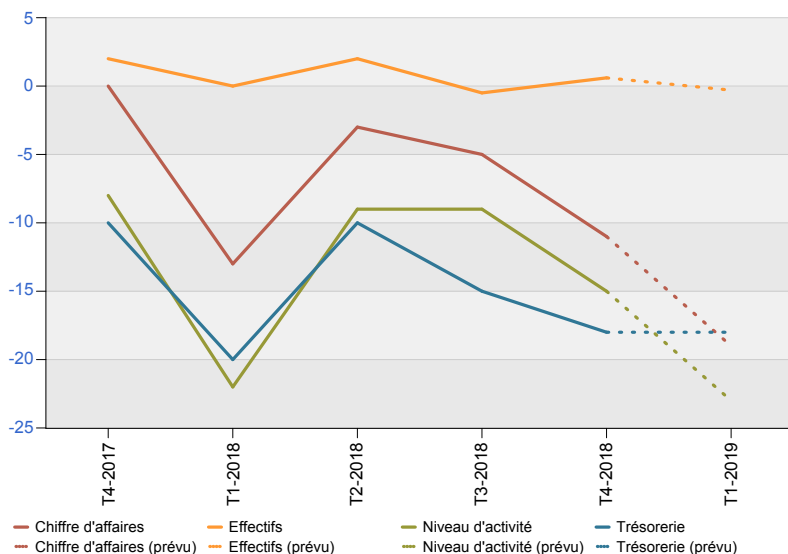
Source : CERC Auvergne-Rhône-Alpes à partir des données FNTP - Conjonctura

**Tendance toujours favorable.** Après un début d'année moins propice, l'activité des travaux publics a été bien orientée en 2018. Au quatrième trimestre, les entrepreneurs ont fait état d'une activité en hausse, contrairement à ce qui est généralement observé à cette période de l'année. Les carnets de commandes ont été légèrement plus garnis que l'année précédente, notamment en Rhône-Alpes. Pour le premier trimestre 2019, les chefs d'entreprise auvergnats envisageaient plutôt une hausse de leur niveau d'activité (contrairement aux débuts des années précédentes) alors que les rhônalpins se montraient moins optimistes. Plus de 8 entreprises sur 10 ont déclaré être limitées dans leurs capacités de production. L'insuffisance de personnel, de nouveau, et les conditions climatiques ont été citées comme principaux freins à l'accroissement de la production, l'insuffisance de la demande apparaissant moins problématique.



## ARTISANAT

Solde entre la part des entreprises faisant état d'une hausse et celle faisant état d'une baisse (par rapport au trimestre précédent) - Auvergne-Rhône-Alpes

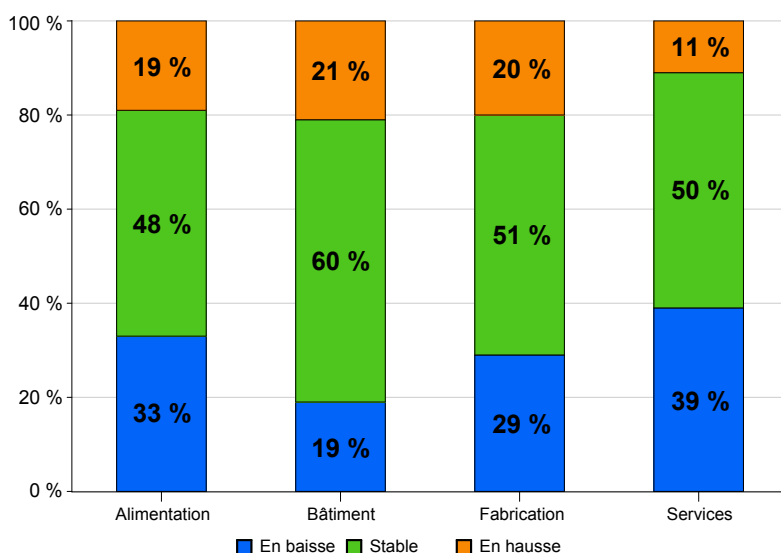


**Repli d'activité en fin d'année.** Après un début d'année encore difficile, la situation des entreprises artisanales s'est améliorée au printemps puis stabilisée au troisième trimestre. La fin d'année a en revanche été marquée par une décroissance, le mouvement social des « Gilets Jaunes » ayant eu un impact important sur l'activité des artisans.

Au quatrième trimestre, les indicateurs d'activité, de chiffre d'affaires et de trésorerie ont diminué pour près de 30 % des entreprises artisanales. Dans le secteur des services, la chute a même touché 4 dirigeants sur 10. Ce secteur a été le plus affecté alors que celui du bâtiment semble avoir été épargné.

L'emploi est resté plutôt stable tout au long de l'année 2018. Il a résisté au quatrième trimestre malgré la situation défavorable, près de 80 % des entreprises ayant maintenu leurs effectifs. Sur l'année entière, près de 60 % des entreprises ont réalisé au moins un investissement, soit un niveau comparable à celui de 2017.

Évolution du chiffre d'affaires par grand secteur de l'artisanat au 4e trimestre 2018 (variation par rapport au trimestre précédent) - Auvergne-Rhône-Alpes



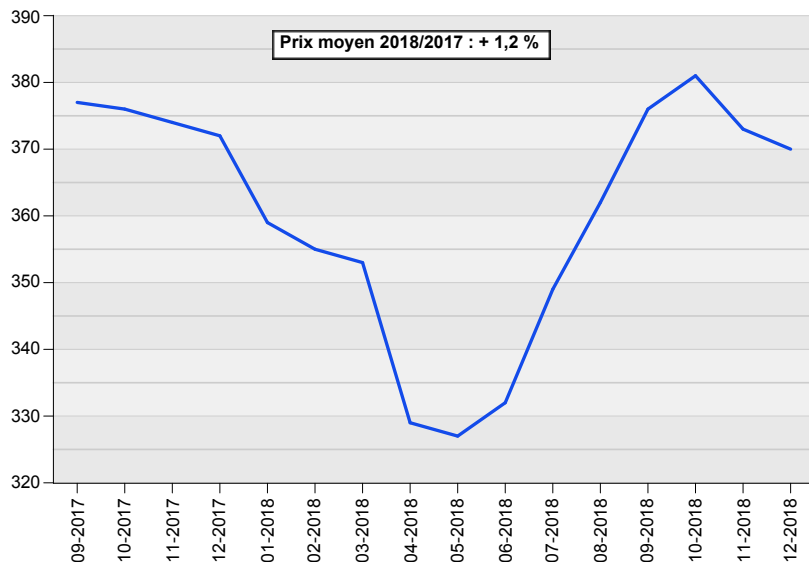
Les prévisions pour le début de l'année 2019 oscillent entre stabilisation et décroissance. Alors que le niveau de chiffre d'affaires et d'activité pourrait encore se dégrader, un maintien de la trésorerie et des effectifs serait à l'œuvre. Environ 45 % des dirigeants qualifient la situation économique de moyenne pour le premier trimestre 2019.

[Pour plus de détails, n'hésitez pas à télécharger les résultats complets de l'enquête.](#)

Source : AVISÉ Conjoncture - Conjonctura

## ► PRODUCTION LAITIÈRE

Prix moyen en euros pour 1 000 litres de lait (Auvergne-Rhône-Alpes\*)



\* : hors Savoie

Source : Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes  
Enquête mensuelle SSP - Agreste Auvergne-Rhône-Alpes - Conjonctura

**Une situation plus fragile qu'il n'y paraît.** Le prix payé aux éleveurs pour 1 000 litres de lait a très légèrement augmenté en 2018 (+ 1,2 % en moyenne pondérée) avec une progression en début de période et un effritement en fin d'année. Le chiffre d'affaires annuel pour le lait a progressé de 1,12 % (hors zone Savoie). Si la progression des livraisons de lait était sensible en début d'année (+ 6,7 % en janvier ; + 3,8 % en février...), elle a été très faible au deuxième trimestre et la tendance est devenue baissière à compter du mois d'août. Le déficit de production a atteint 5 % en octobre et novembre. La sécheresse et la canicule ont ralenti la production de fourrage et pesé sur la production laitière. Faute de trésorerie, les achats de fourrage nécessaires à une bonne qualité d'alimentation n'auront pas toujours lieu. La production 2019 va probablement s'en ressentir et les revenus des éleveurs resteront insuffisants.

Source : Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

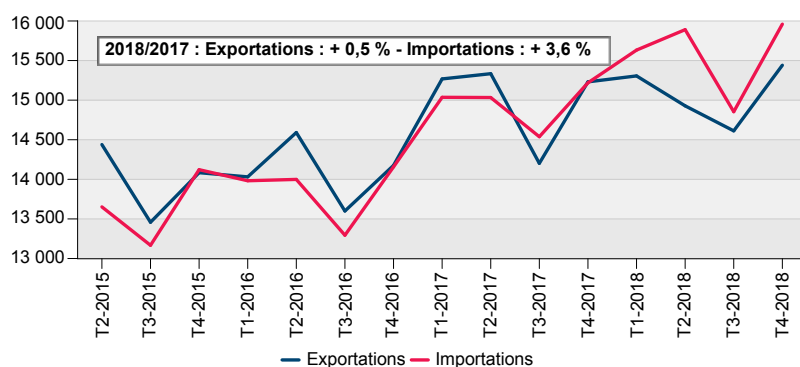
En hausse sensible l'année précédente, les exportations de biens ont augmenté de 0,5 % en 2018, soit moins qu'au niveau national (+ 3,8 %). Les produits pharmaceutiques ont notamment affiché un recul marqué (- 23,7 %). Au quatrième trimestre, le montant global des exportations s'est toutefois inscrit en hausse de 1,3 % sur un an, avec un redressement vers l'Amérique du Nord et une accélération vers l'Asie. Les importations ont progressé de 3,6 % sur l'ensemble de l'année - soit une tendance similaire à celle de l'ensemble du pays - et leur montant a dépassé celui des exportations. La hausse a atteint 4,1 % sur un an au quatrième trimestre.



## ► ÉCHANGES EXTÉRIEURS

Auvergne-Rhône-Alpes

Millions d'euros



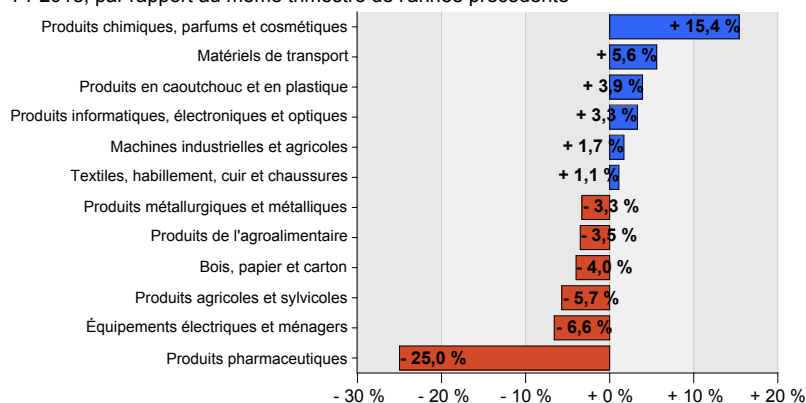
**Les importations plus élevées que les exportations.** Avec 60,4 milliards d'euros, le montant des exportations de biens s'est stabilisé en 2018 (+ 0,5 %), après une forte hausse l'année précédente. La tendance a été plus dynamique dans l'ensemble du pays avec + 3,8 %. Après un premier semestre à la peine, les exportations ont été mieux orientées aux troisième et quatrième trimestres (respectivement + 2,7 % et + 1,3 % sur un an). Atteignant 62,5 milliards d'euros, les importations se sont accrues de 3,6 % sur l'ensemble de l'année, comme au niveau national. Hors hydrocarbures, la hausse a été de 2,4 %. Les importations ont affiché une progression de 4,1 % sur un an au quatrième trimestre.

Source : Direction générale des douanes et droits indirects - Conjonctura

## ► EXPORTATIONS PAR PRODUIT

Variation des exportations d'Auvergne-Rhône-Alpes en valeur

T4-2018, par rapport au même trimestre de l'année précédente



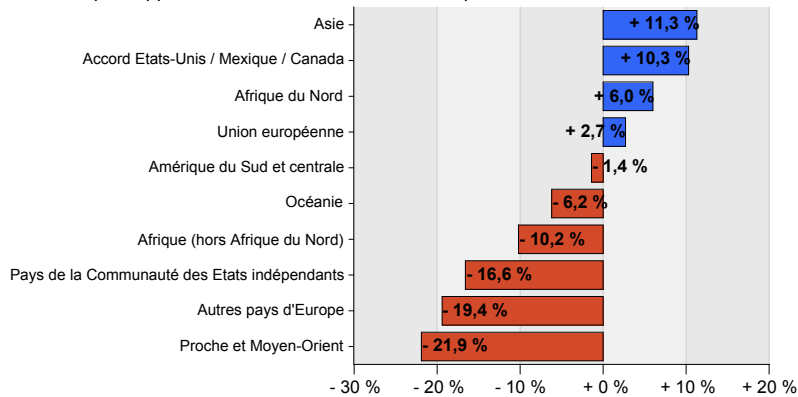
**Des exportations quasi stables en 2018.** Si les exportations n'ont augmenté que de 0,5 % en 2018, certains produits ont affiché de belles progressions. Sur l'ensemble de l'année, c'est le cas des instruments à usage médical (+ 10,5 %), des produits sidérurgiques (+ 12,1 %), des produits chimiques divers (+ 12,3 %) ou encore des articles de joaillerie (+ 15,1 %). En revanche, les exportations de produits pharmaceutiques ont reculé de 23,7 % (contre + 2,7 % au niveau national). Les ventes de produits agricoles et agroalimentaires, de matériel électrique et d'équipements pour automobile se sont également inscrites en repli. Au quatrième trimestre, contrairement au trimestre précédent, les produits chimiques, parfums et cosmétiques ainsi que les matériels de transport se sont inscrits en hausse sensible sur un an.

Source : Direction générale des douanes et droits indirects - Conjonctura

## ► EXPORTATIONS PAR ZONE

Variation des exportations d'Auvergne-Rhône-Alpes en valeur

T4-2018, par rapport au même trimestre de l'année précédente



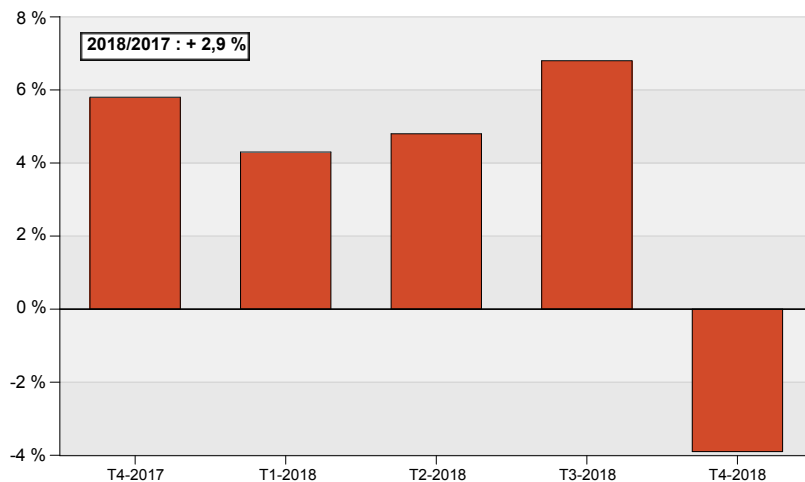
**Baisse des ventes au continent américain en 2018.**

Sur l'ensemble de l'année, les exportations régionales ont diminué vers l'Amérique (avec - 2,0 % vers l'AEUMC et - 7,7 % vers l'Amérique centrale et du Sud), alors que la tendance était très positive au niveau national. De nets reculs ont également été enregistrés vers le Proche et Moyen Orient (- 13,6 %) et l'Afrique (hors Afrique du Nord) (- 43,6 %). Les ventes ont en revanche augmenté vers l'Asie (+ 1,1 %) et la Communauté des Etats Indépendants (+ 2,4 %). Elles poursuivent leur progression régulière vers l'Union européenne (+ 3,5 %). Au quatrième trimestre, sur un an, les exportations ont affiché de nettes progressions à destination de l'Asie (avec notamment + 27,4 % pour la Chine-Hong-Kong) et l'AEUMC (+ 6,0 % pour les Etats-Unis).

Source : Direction générale des douanes et droits indirects - Conjonctura

## ► FORMALITÉS INTERNATIONALES

Variation, sur un an, du nombre de formalités internationales délivrées par les CCI d'Auvergne-Rhône-Alpes



**Formalités internationales en hausse en 2018 malgré un repli en fin d'année.**

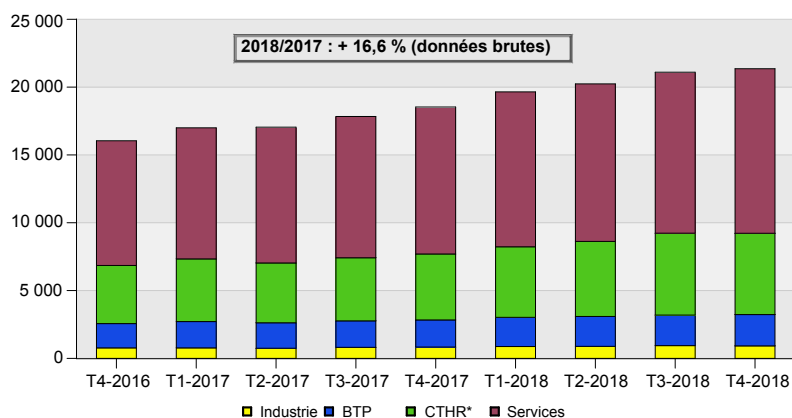
Les CCI d'Auvergne-Rhône-Alpes ont réalisé près de 210 000 formalités internationales en 2018 pour le compte des entreprises régionales, pour des exportations hors Union européenne. Ce niveau de formalités est en progression de 2,9 % par rapport à 2017. Si la tendance a été favorable pour les trois premiers trimestres de 2018, un recul de 3,9 % a par contre été enregistré au quatrième.

Source : CCI d'Auvergne-Rhône-Alpes - Conjonctura

## ► CRÉATIONS D'ENTREPRISES

Auvergne-Rhône-Alpes

Données CVS



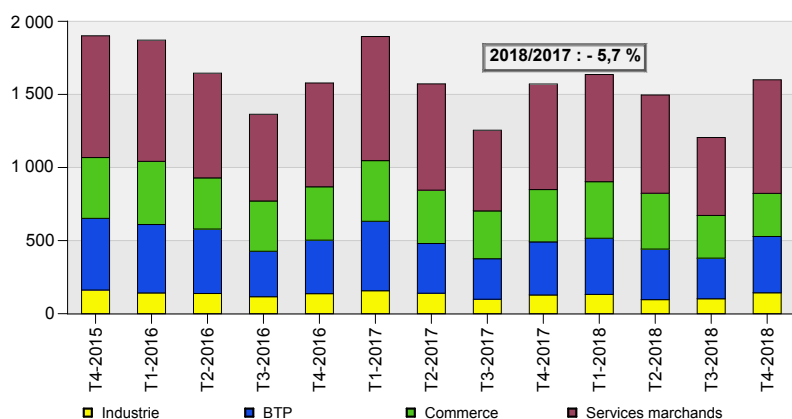
\* : Commerce, transports, hébergement, restauration

Source : INSEE - Conjonctura

**Les créations d'entreprises en forte hausse en 2018.** Sur l'ensemble de l'année, le nombre de créations d'entreprises a augmenté de 16,6 %, avec en particulier + 26,6 % pour les créations de micro-entreprises (en données brutes). Les évolutions ont été identiques au niveau national. Au quatrième trimestre, les créations ont augmenté de 1,2 % par rapport au trimestre précédent (en données corrigées des variations saisonnières), soit un rythme plus modéré que lors des périodes antérieures et qu'au niveau national. La tendance s'est orientée à la baisse pour les secteurs de l'industrie (- 2,0 %) et le commerce-transports-hébergement-restauration (- 0,7 %). Les services et la construction ont conservé un rythme de progression régulier (respectivement + 2,2 % et + 2,5 %).

## ► DÉFAILLANCES D'ENTREPRISES

Auvergne-Rhône-Alpes



Source : Altares - Conjonctura

**Performance remarquable de la région mais dégradation en fin d'année.** 2018 a été la meilleure année depuis dix ans avec 5 940 procédures, soit 5,7 % de moins que l'année précédente (- 0,6 % en France). Tous les secteurs ont affiché un recul des défaillances : - 10,1 % pour l'industrie, - 7,6 % pour le commerce, - 4,7 % pour les services et - 4,3 % pour le BTP. Les trois premiers trimestres ont été bien orientés. En dépit d'un mauvais mois d'octobre, novembre et décembre ont contenu la dégradation du quatrième trimestre à + 1,8 % sur un an. Les signaux de fragilité apparus dans le BTP et l'industrie se sont accentués et les défaillances ont également augmenté dans le secteur des services. Seul le commerce, dans un contexte social pourtant défavorable, a encore tiré son épingle du jeu. La performance régionale est d'autant plus remarquable que l'ensemble des autres régions ont été mal orientées au troisième (+ 7 %) et quatrième (+ 5 %) trimestres.

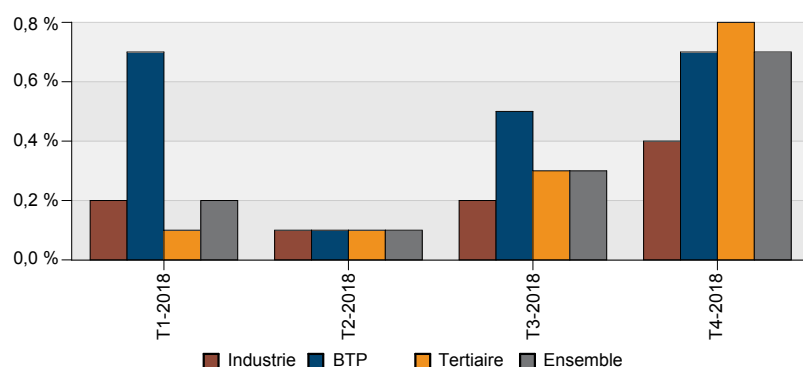
2018 a été une année record pour l'emploi des cadres (29 380 recrutements, en hausse de 6 %). L'emploi intérimaire s'est accru de 5,1 % sur l'ensemble de 2018 (+ 1,8 % au niveau national), mais il a stagné en fin d'année. Au quatrième trimestre, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A a diminué tant sur un trimestre (- 1,5 %) que sur un an (- 1,2 %). Bien qu'en baisse par rapport au trimestre précédent, le chômage des catégories A, B et C est resté supérieur à son niveau de fin 2017. Le chômage de longue durée a continué d'augmenter avec + 0,4 % sur un trimestre et + 6,2 % sur un an.



## ► EFFECTIF SALARIÉ

Auvergne-Rhône-Alpes

Variation par rapport au trimestre précédent, en %, données CVS



Source : ACOSS-URSSAF, Dares (effectifs intérimaires) - Conjonctura

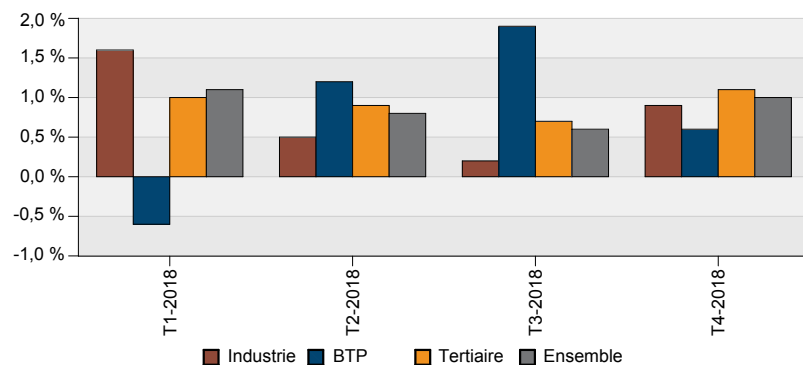
**Les effectifs salariés en hausse pour tous les secteurs en 2018, avec une accélération en fin d'année.** En Auvergne-Rhône-Alpes, lors des trois premiers trimestres de l'année, les effectifs salariés du secteur privé ont affiché des progressions comprises entre 0,1 % et 0,3 %. La hausse a été plus marquée au quatrième trimestre, avec + 0,7 % par rapport au trimestre précédent (en données corrigées des variations saisonnières). Elle a été portée par le tertiaire (+ 0,8 %) et le BTP (+ 0,7 %), l'industrie augmentant dans une moindre mesure (+ 0,4 %).

*N.B. : Les données des trimestres antérieurs au quatrième trimestre 2018 ont été révisées du fait des traitements de dessaisonnalisation. Les données ne prennent pas en compte les missions d'intérim. Depuis mars 2015, les Déclarations Sociales Nominatives (DSN) se substituent progressivement aux Bordereaux Récapitulatifs des Cotisations (BRC). A ce stade de la montée en charge, les effectifs y sont déclarés pour chaque établissement suivant la même définition que dans les BRC. Les DSN sont mensuelles. La mise en œuvre progressive du nouveau dispositif, ainsi que la refonte de la chaîne de traitement statistique des effectifs salariés associée, pourraient conduire à des révisions plus importantes.*

## ► MASSE SALARIALE

Auvergne-Rhône-Alpes

Variation par rapport au trimestre précédent, en %, données CVS



Source : ACOSS-URSSAF - Conjonctura

**La masse salariale en hausse tout au long de l'année 2018.** Après + 1,1 % au premier trimestre, + 0,8 % au deuxième et + 0,6 % au troisième, la masse salariale a continué de progresser au quatrième trimestre (+ 1,0 % par rapport au trimestre précédent, en données corrigées des variations saisonnières). La hausse a été portée par le tertiaire (+ 1,1 %) et l'industrie (+ 0,9 %), alors qu'elle a été moindre dans le BTP (+ 0,6 %).

*N.B. : Les données des trimestres antérieurs au quatrième trimestre 2018 ont été révisées du fait des traitements de dessaisonnalisation.*

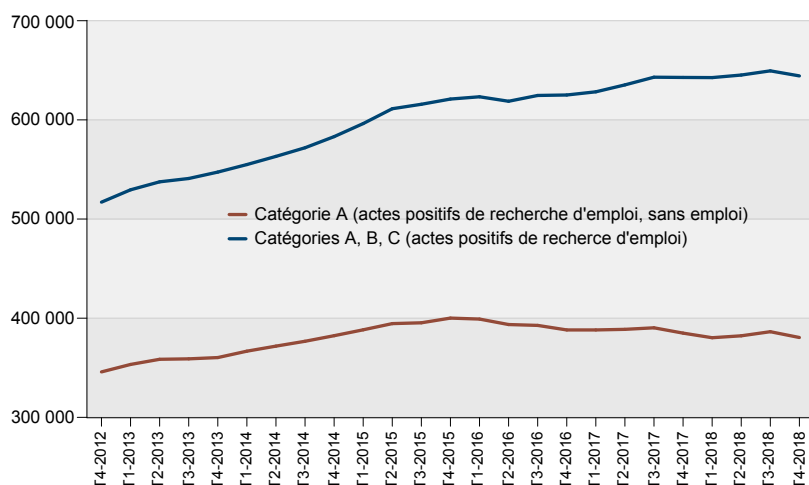
Consultez l'intégralité des publications :

[URSSAF région Auvergne](#)  
[URSSAF région Rhône-Alpes](#)

## ▶ DEMANDEURS D'EMPLOI

Auvergne-Rhône-Alpes

Demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi (données CVS-CJO)



Source : Pôle emploi, DARES - Conjonctura

	Taux de chômage T3-2018 * (Source : INSEE)
Auvergne-Rhône-Alpes	7,9 %
France hors Mayotte	9,1 %

\* : Données provisoires.

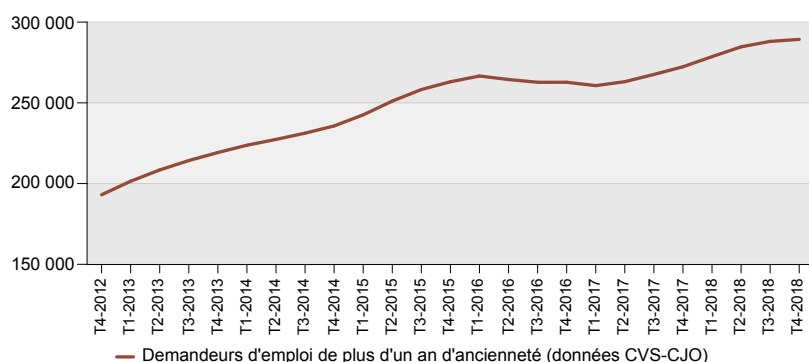
**Repli du chômage en fin d'année.** Au quatrième trimestre, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A s'est établi en moyenne à 380 510 personnes, en baisse de 1,5 % par rapport au trimestre précédent et de 1,2 % sur un an. La tendance nationale a également été favorable (- 1,1 % sur un trimestre et - 1,5 % sur un an). Bien qu'en recul de 3,1 % sur un trimestre, le chômage des jeunes de moins de 25 ans s'est encore inscrit en hausse de 0,6 % par rapport à la fin 2017. 644 330 personnes étaient inscrites en catégories A, B et C, soit un recul de 0,8 % sur un trimestre mais toujours en légère hausse (+ 0,2 %) sur un an (respectivement - 0,8 % et - 0,3 % en France métropolitaine).

*N.B. : Différents facteurs peuvent affecter les données : modification du suivi des demandeurs d'emploi, comportements d'inscription... Les données sont désormais publiées tous les trois mois et sont exprimées en moyenne trimestrielle.*

## ▶ CHÔMAGE DE LONGUE DURÉE

Auvergne-Rhône-Alpes

Catégories A, B et C (actes positifs de recherche d'emploi)



Source : Pôle emploi, DARES - Conjonctura

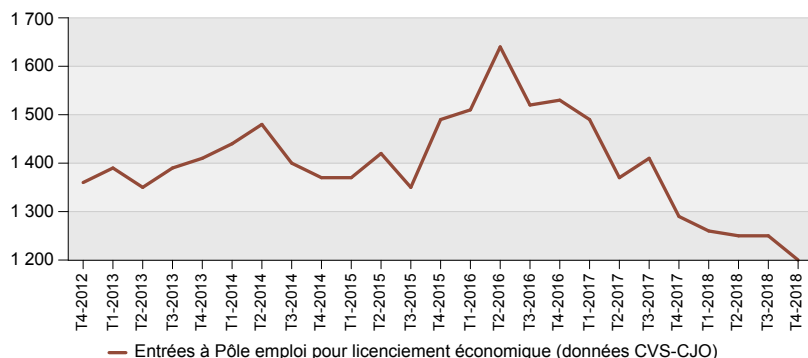
**Augmentation toujours ininterrompue du chômage de longue durée.** Au quatrième trimestre, 289 300 personnes étaient inscrites à Pôle emploi depuis un an ou plus (en catégories A, B et C). Ce nombre était en hausse de 0,4 % par rapport au trimestre précédent et de 6,2 % sur un an. Les tendances ont été similaires au niveau national. Le rythme de hausse trimestrielle a cependant continué de s'atténuer : il était de + 2,3 % au premier trimestre, de + 2,2 % au deuxième et de + 1,2 % au troisième. La part des demandeurs d'emploi inscrits depuis un an ou plus atteint 44,9 % dans la région contre 47,2 % en France métropolitaine.

*N.B. : Les données sont désormais publiées tous les trois mois et sont exprimées en moyenne trimestrielle.*

## LICENCIEMENTS ÉCONOMIQUES

Auvergne-Rhône-Alpes

Catégories A, B et C (actes positifs de recherche d'emploi)

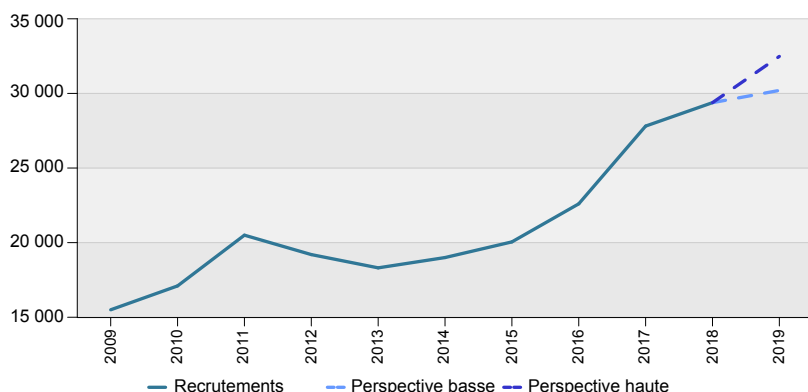


Source : Pôle emploi, DARES - Conjonctura

## MARCHÉ DE L'EMPLOI CADRE

Auvergne-Rhône-Alpes

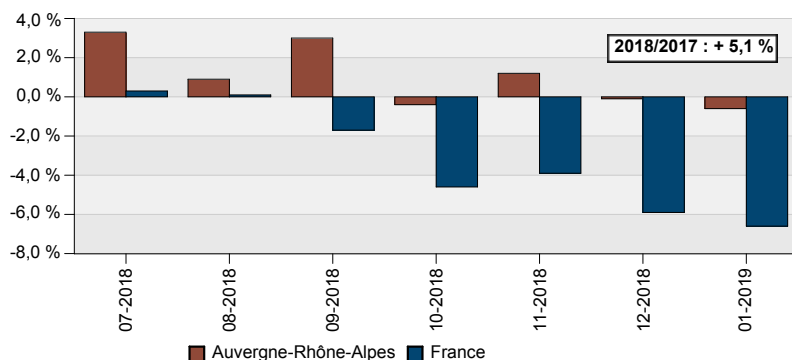
Recrutements externes de cadres



Source : APEC - Conjonctura

## EMPLOI INTÉrimAIRE

Variation sur un an des effectifs intérimaires (données corrigées des jours ouvrés)



Source : Baromètre PRISM'EMPLOI - Conjonctura

### Baisse du nombre de licenciements économiques.

Le nombre moyen d'entrées à Pôle emploi (en catégories A, B et C) suite à un licenciement économique, qui s'était stabilisé lors du trimestre précédent, est reparti à la baisse au quatrième trimestre (- 4,0 %). Il s'est inscrit 7,0 % en deçà du niveau de fin 2017. Les fins de contrats ont également reculé, tant sur un trimestre (- 5,7 %) que sur un an (- 5,4 %). Les fins de mission d'intérim, bien qu'en repli de 3,1 % sur un trimestre, se sont inscrites en hausse de 3,8 % par rapport à l'année précédente. Les entrées liées aux démissions sont en hausse.

*N.B. : Suite à la refonte des motifs d'inscription à Pôle emploi, les données sur les entrées en catégories A, B et C par motif ont été révisées et ne sont pas comparables avec celles publiées avant avril 2018. Les données sont désormais publiées tous les trois mois et sont exprimées en moyenne trimestrielle.*

### Une année record pour le recrutement de cadres.

Les entreprises de la région ont recruté 29 380 cadres en 2018, soit une progression de 6 % conforme aux prévisions. Les secteurs des services et de l'industrie ont représenté respectivement 67 % et 17 % des embauches. Les promotions internes au statut cadre, au nombre de 6 960, ont augmenté de 15 %. Les prévisions pour 2019 sont également au plus haut. Les entreprises prévoient de recruter entre 30 200 et 32 480 cadres, soit une nouvelle hausse qui serait comprise entre 3 % et 11 %. La tendance est similaire au niveau national avec une progression anticipée de 2 % à 10 %. Dans la région, les cadres de 1 à 5 ans d'expérience seront les plus recherchés, suivis des débutants. Les fonctions études, recherche et développement (20 % des embauches), informatiques (19 %) et commerciales (19 %) tireront le marché.

### L'emploi intérimaire encore dynamique sur l'ensemble de 2018.

Sur l'ensemble de l'année, les effectifs intérimaires ont augmenté de 5,1 %, soit de loin la plus forte hausse régionale. L'évolution nationale a été de + 1,8 %. Après un premier semestre dynamique, le rythme de progression s'est nettement réduit. En décembre, l'évolution régionale a été de - 0,1 % sur un an, contre - 5,9 % au niveau national. Si les services (+ 24,9 %) et le BTP (+ 5,7 %) ont encore vu leurs effectifs progresser, le commerce (- 2,2 %), l'industrie (- 4,6 %) et les transports (- 9,5 %) se sont inscrits en baisse. En janvier 2019, l'intérim s'est encore tassé de 0,6 % (- 6,6 % au niveau national).

*Le baromètre PRISM'EMPLOI est réalisé chaque mois depuis 2011 par PRISM'EMPLOI, organisation professionnelle qui regroupe au plan national plus de 600 entreprises de toutes tailles, représentant 90 % du chiffre d'affaires des professionnels du recrutement et de l'intérim.*



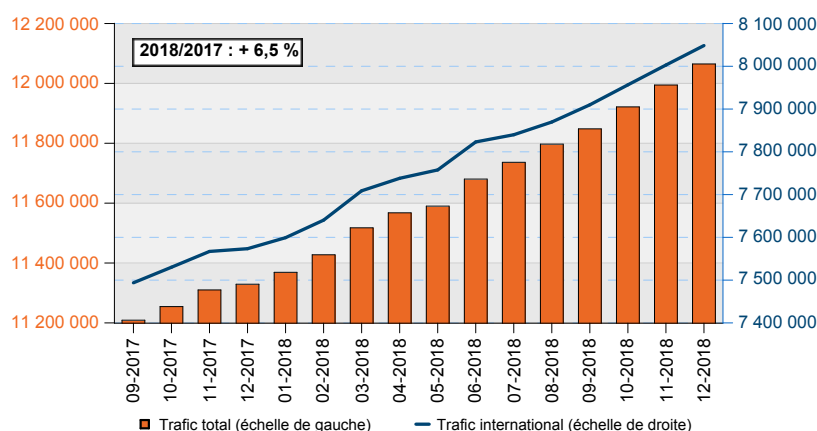
Le trafic passagers des principaux aéroports régionaux a sensiblement augmenté en 2018 (+ 6,5 %), tant au niveau national qu'à l'international. Lyon-Saint Exupéry a enregistré une année record avec plus de 11 millions de passagers, soit une progression de 7,4 %. Le trafic TGV a diminué de 6,3 % sur l'ensemble de l'année, affecté notamment par le mouvement social du printemps. Le trafic fluvial et fluviomaritime du bassin Saône-Rhône est reparti à la hausse (+ 3,4 % par rapport à 2017) mais l'activité des ports publics a reculé de 4 %. Le trafic conteneurs s'est toutefois redressé au quatrième trimestre.



## ► TRAFIC AÉRIEN

Auvergne-Rhône-Alpes

Nombre de passagers, données cumulées sur 12 mois (trafic des 10 premières plateformes régionales)



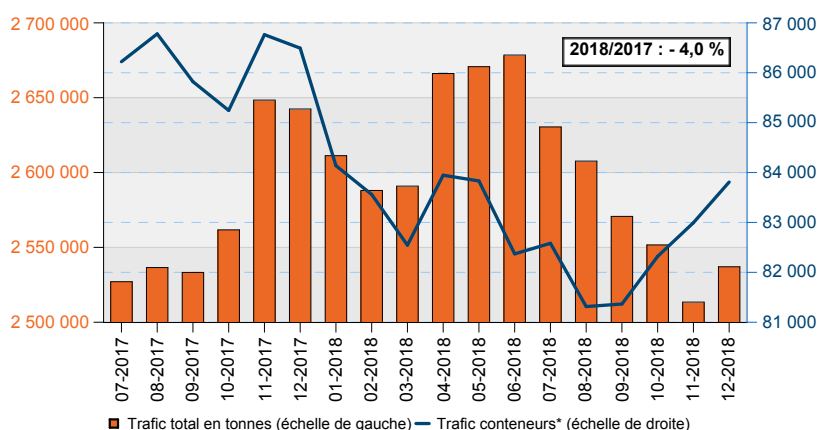
**Poussée continue du trafic aérien.** En 2018, le nombre de passagers des principaux aéroports régionaux s'est inscrit en hausse de 6,5 %. La croissance du trafic national a été aussi soutenue que celle du trafic international. L'aéroport de Lyon-Saint Exupéry a connu une année record, franchissant le cap de 11 millions de passagers (11 037 410 passagers, soit une hausse de 7,4 % par rapport à 2017, alors que la hausse des mouvements est limitée à 1,2 %). 27 lignes y ont été ouvertes au cours de l'année, portant le total à 128 lignes desservies en direct. Les aéroports de Clermont-Ferrand-Auvergne et Chambéry-Aix-Les-Bains ont également affiché de fortes hausses du trafic (respectivement + 13,7 % et + 17,0 %). Les données disponibles pour janvier et février 2019 montrent la poursuite de la dynamique à Lyon-Saint Exupéry.

Source : DGAC/DTA/SDE- Conjonctura

## ► ACTIVITÉS DES PORTS FLUVIAUX

Auvergne-Rhône-Alpes

Trafic fluvial et fluviomaritime des ports fluviaux (données cumulées sur 12 mois)



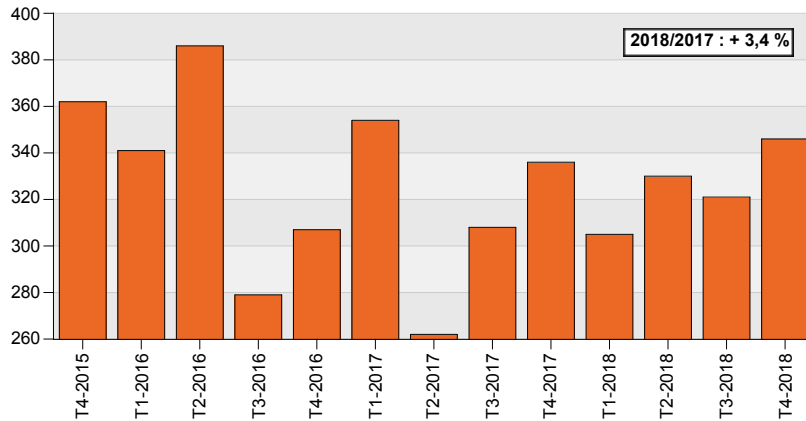
**Repli du trafic en 2018.** Bien orienté l'année précédente, le trafic fluvial et fluviomaritime traité par les ports publics de la région a diminué de 4 % en 2018. Seul le deuxième trimestre a été bien orienté. Le trafic annuel a toutefois été stable pour le port de Villefranche-sur-Saône et en progression pour celui de Vienne. Le trafic conteneurs s'est inscrit en baisse de 3,1 % sur l'ensemble de l'année. Au quatrième trimestre, le trafic total a affiché un recul de 4,6 % par rapport à la même période de 2017. Le trafic conteneurs s'est en revanche nettement redressé avec une progression de 11,7 % sur un an.

\* en nb d'unités EVP

Sources : CCI de la Drôme, CCI Nord-Isère, CCI du Beaujolais, CNR Port Édouard-Herriot - Conjonctura

## ► TRAFIC FLUVIAL ET FLUVIOMARITIME

Trafic total bassin Saône-Rhône (en millions de tonnes\*km)



### Redressement du trafic fluvial et fluviomaritime.

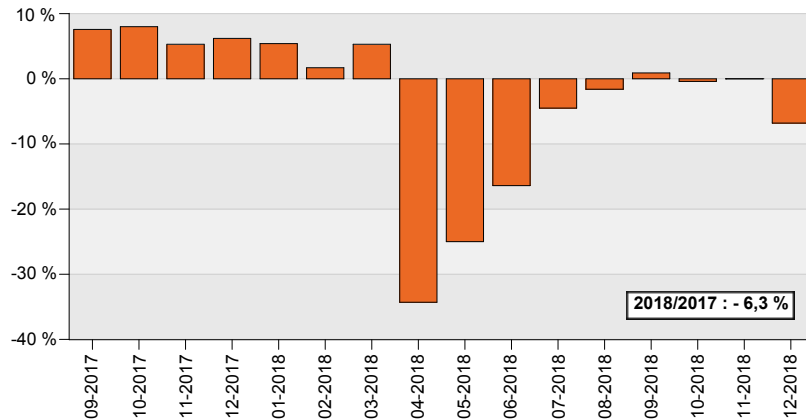
Le trafic fluvial du bassin Saône-Rhône (exprimé en tonnes\*km) est reparti à la hausse en 2018 (+ 3,4 %), malgré un premier trimestre en recul par rapport à l'année précédente. Les principaux facteurs de croissance ont été les sels, combustibles, minerais et déchets ainsi que les produits agricoles. En revanche, le bois et les produits métallurgiques se sont inscrits en baisse. Si le fluvial a affiché une progression de 5 %, le fluviomaritime a reculé de 9 %. Exprimé en volumes et non en prestations, le trafic a cependant significativement progressé pour les deux modes. Au quatrième trimestre, le trafic total s'est inscrit en hausse de 3,0 % sur un an (en tonnes\*km).

Source : VNF - Conjonctura

## ► SNCF - TRAFIC TGV

Auvergne-Rhône-Alpes

Variation du nombre de voyageurs par rapport au même mois de l'année précédente (en %)



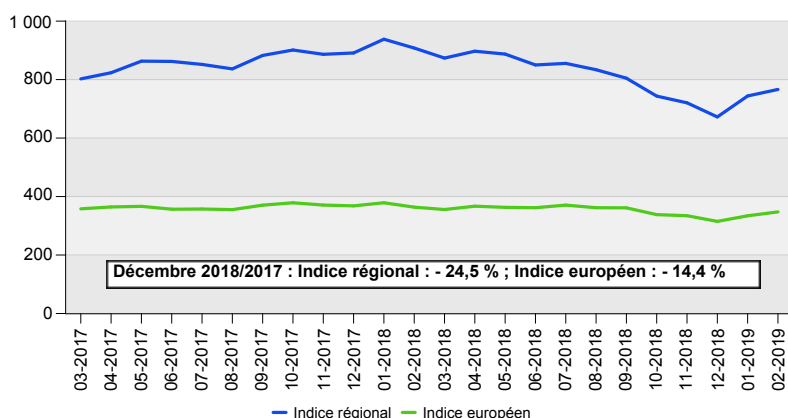
**Recul du trafic en 2018.** Sur l'ensemble de l'année, le trafic TGV (départs et arrivées de voyageurs) s'est inscrit en baisse de 6,3 %. Après un début d'année très dynamique, le trafic TGV a connu un fort ralentissement en raison du mouvement social des cheminots (- 25,2 % au deuxième trimestre), puis de difficultés de maintenance des matériels. Le retour à la normale a eu lieu à l'automne, avec un trafic stable. Le mois de décembre a vu la fréquentation diminuer, en raison notamment d'une réduction de l'offre et des manifestations des gilets jaunes.

Source : SNCF - Conjonctura

► BOURSE

Auvergne-Rhône-Alpes

Indice en fin de mois - Base 100 à fin décembre 1992



**Année baissière pour les indicateurs financiers.**

Sur l'ensemble de l'année 2018, l'indice boursier régional IAE Lyon - Université Jean Moulin Lyon 3 a reculé de 24,5 % et l'Indice financier européen IFE 15 s'est inscrit en baisse de 14,4 %, suite à un fort recul en fin d'année. Le CAC 40 recule de 10,95 % sur 2018. La tendance s'est inversée en début 2019 avec, en deux mois, + 14,0 % pour l'indice régional et + 10,3 % pour l'indice européen. La BCE a abaissé début mars ses prévisions de croissance et d'inflation et a repoussé la hausse des taux d'intérêt.

Source : IAE-Université Lyon 3 et IFE 15-Alain Teston - Conjonctura



► RETARDS DE RÈGLEMENT

Auvergne-Rhône-Alpes

Secteur	Part des paiements en retard de plus de 15 jours T3-2018	Nombre de jours de retard en moyenne T3-2018
Industrie	23,4 %	9,9
BTP	18,0 %	8,2
Commerce	24,2 %	10,7
Services	28,5 %	12
<b>Ensemble</b>	<b>24,3 %</b>	<b>10,5</b>

**Des retards de règlement accrus.** Les comportements de paiements des entreprises privées, comme des organismes publics, se sont sensiblement dégradés au troisième trimestre. 24,3 % des entreprises d'Auvergne-Rhône-Alpes régulent désormais leurs factures avec des retards supérieurs à 15 jours, soit 2 points de plus en seulement trois mois. Tous les secteurs sont concernés par une dégradation des comportements, notamment les services dans lesquels plus de 28 % des entreprises décalent le paiement des fournisseurs. Dans ces conditions, le retard moyen de paiement repasse au-dessus des 10 jours et s'établit à 10,5 jours, soit près d'une journée de plus qu'au deuxième trimestre.

*N.B. : Les données du quatrième trimestre n'étaient pas disponibles à la date de publication.*

Source : Altares - Conjonctura